



Journal très responsable des collégiens et des lycéens

Janson Hebdo

Numéro 5

Avril 2019

Dans ce numéro

Champions de quel monde ?

par les seconde 3, dessin Marc Xia, 1ère S7

On a ramené la coupe à la maison mais... à quelle maison l'a-t-on ramenée ? Cet été, les Bleus nous ont fait rêver et depuis beaucoup de choses se sont passées :

Certains quittent leur pays pour trouver un métier mais ne se sont-ils pas truppés de chemin ?

Ce qu'il nous faut c'est une planète B, pas pleine de déchets.

L'Education Nationale parle d'un nouveau BAC et personne ne sait ce que c'est.

Les gilets jaunes sont arrivés déterminés car ils se sentent oubliés.

Les enfants harcelés se croient abandonnés, il ne faut pas les laisser tomber.

Venant d'une cité ou des beaux quartiers, on se retrouve tous au même LYCEE.

Malgré cette actualité, n'hésite pas à ouvrir ton journal, tu vas être... enchanté !

Le vestiaire des migrants
Page 5

Qu'est-ce qui est jaune et qui s'informe ? Gilles et John
Page 9-10

Janson sa mère !
Page 24

La nouvelle cafet' : fête ou pas fête ?
Page 25

La SIC : que le chinois soit avec toi
Page 26

Janson Fashion Weak. Perpet' pour les claquettes chaussettes
Page 28



Dossier: les migrants



Les migrants se sont Trumpés de chemin !

Par Laetitia Fleurentin et Shauna Amsellem TES2, dessin Margot Bréard, TES2.

Lors d'une campagne présidentielle particulièrement violente, Donald Trump, candidat Républicain à la présidence des Etats-Unis, outsider de cette élection, fait une promesse de campagne : celle de construire un mur gigantesque à la frontière du Mexique pour limiter l'immigration.

La caravane des migrants

En effet, depuis leur création, les Etats-Unis accueillent des migrants portant l'espoir d'une nouvelle vie dans un nouveau pays. Ces dernières années ce sont principalement des migrants provenant d'Amérique latine, notamment de pays pauvres et violents tels que le Guatemala, le Honduras, le Venezuela ou le Salvador, qui tentent de franchir la frontière de 3.200km entre le Mexique et les Etats Unis. Tous ces hommes, ces femmes et ces enfants fuient les conditions de vie de leur pays et certains d'entre eux souhaitent également rejoindre leur famille déjà installée aux Etats-Unis. Loin d'être parfaite, la vie qui attend les migrants semble bien meilleure que celle qu'ils avaient, que ce soit concernant la

santé, la sécurité, l'éducation ou même le travail.

C'est pour cette raison que certaines organisations viennent en aide aux migrants et les aident à franchir la frontière. Chaque année depuis 2010, la caravane "Viacrucis Migrante" est organisée.



The Wall

Pendant toute son ascension jusqu'au pouvoir, Donald Trump a mené une campagne de diabolisation des migrants, les pointant du doigt, les considérant comme des criminels présentant un danger pour les États-Unis.

Le candidat Trump propose d'une part de taxer lourdement les sociétés qui

produisent au Mexique pour le marché américain et d'autre part de diviser l'immigration légale par deux et de réduire les visas pour les personnes en provenance de pays musulmans par ailleurs en guerre (Syrie, Soudan, Somalie, Irak, Iran, Libye et Yémen). Avec ses tweets et ses phrases coup de poing comme "The wall is coming" - "Le mur arrive" - ou "Let's built that wall !" - "construisons ce mur !" - il prône une ambition qui présente, malgré ce qu'il fait paraître, des difficultés.

Ce mur n'est pas prêt d'être construit, notamment à cause de la période de *shutdown* dans laquelle les États-Unis sont entrés. En effet, ayant gagné le congrès lors des élections de mi-mandat, les démocrates ont la capacité de bloquer le vote du budget en début d'année, en grande partie par opposition au projet du mur qui doit coûter 5.3 milliards de dollars. Cela engendre un *shutdown*, c'est-à-dire l'arrêt des activités gouvernementales américaines, qui semble sans issue et qui a été le plus long depuis 1995. De plus, il existe déjà un mur, une barrière construite en 2006 par George. W. Bush longue de 655 km à la frontière du Mexique. Les travaux ont néanmoins commencé à *El Paso* le 22 septembre mais ce mur est bien différent de celui imaginé par Donald Trump : plus petit et moins coûteux.

Ainsi, le mythe de l'*American Dream* perdure dans les mentalités sud américaines entraînant de nombreuses migrations que Trump et son désormais légendaire slogan de campagne "*Make America Great Again*" tentent de restreindre.

Les Etats-Unis, un pays mythique pour les migrants ?

The Immigrant de James Gray

Par Leena Gilleron et Joy Dos Santos, TES₂

En 1921, menacée par la guerre soviéto-polonaise, Ewa choisit de quitter sa Pologne natale avec sa sœur, Magda, pour rejoindre un monde à la fois étranger et attrayant, dans la perspective d'une vie meilleure loin de la misère : les Etats-Unis. Ses espoirs se ternissent dès son arrivée à Ellis Island. Sa sœur, atteinte de tuberculose, se voit



refuser son entrée sur le sol américain pour être soignée avant son expulsion. Prête à tout pour atteindre

son idéal, elle n'a d'autre solution que de vendre son corps, sous la contrainte d'un amour passionnel. Ce drame a su conquérir la critique jusqu'à être nommé 9 fois au Festival de Cannes, notamment pour la Palme d'Or, Marion Cotillard assurant l'aspect dramatique de l'histoire.

Quelle image de l'immigration ?

Pour les immigrées qu'incarnent Ewa et Magda, le voyage débute par la traversée de l'Atlantique à bord d'un bateau vétuste, où hommes et femmes s'entassent tels des

animaux. Contraintes à voler pour pouvoir se nourrir, la joie de toucher le sol américain n'est plus seulement un rêve mais une nécessité. Ellis Island, un passage obligatoire pour ces immigrés: identité, situation maritale, origine, état de santé. Mais la déception n'est jamais loin: femmes et enfants ne cessent de rejoindre les files d'expulsion, ne pouvant entrevoir un avenir seuls aux Etats-Unis. Ce lieu de contrôle est l'essence même des réseaux de prostitution où les femmes immigrées attendant leur avis d'expulsion, sont les plus vulnérables. Ewa intègre le réseau des « Colombes », se produisant dans un théâtre dont le spectacle intitulé « Femmes du monde » fait référence à l'origine multiple de ces immigrées. L'image soumise de la femme est amenée par leur dépendance à cette rémunération, ne pouvant subvenir elles-mêmes à leurs besoins. Ce versant des Etats-Unis contraste avec « l'American Dream », l'idée que tout est possible dans ce pays magique où aucun rêve n'est impossible.

Une nouvelle législation pour les migrants aux Etats-Unis

Par Chloé Landry 1èreL

Avec le phénomène de la caravane des migrants, Donald Trump a pris des restrictions sur leur accueil. Les migrants n'étant pas arrivés sur le territoire américain par un point d'entrée officiel à la frontière avec le Mexique, ne pourront plus déposer de demande d'asile. Le département de la justice a qualifié cette décision d'« absurde » et a saisi la cour d'appel pour qu'elle autorise l'application du décret, le temps que les procédures juridiques suivent leur cours. Ainsi, le juge Jay Bybee, qui fut nommé par l'ancien président républicain George W. Bush, a estimé que la mesure prise par Donald Trump outrepassait les prérogatives présidentielles. Avec cette nouvelle règle, annoncée jeudi 8 novembre par le ministère américain de la Sécurité intérieure, Donald Trump espère ainsi soulager un système déjà surchargé, avec plus de 700 000 cas actuellement en attente dans les tribunaux. Et cela peut engendrer des renvois immédiats dans leur pays d'origine, y compris les enfants qui se retrouvent livrés à eux-mêmes.

Pour les migrants, aider l'UNICEF c'est tout BENEFI!

Par Anya Rouveyre, 2e3 (photo de Anya)

Depuis quelques années, on voit de plus en plus de migrants jeunes arriver en Europe. C'est pourquoi nous avons voulu en savoir plus. Corentin Bailleul qui est chargé des questions relatives aux enfants et jeunes migrants à l'UNICEF-France a répondu à mes questions.

Dans quel état physique et mental arrivent les jeunes migrants auxquels vous êtes confrontés ?

Cela dépend de leur motif de départ. La majorité des enfants migrants fuient quelque chose : les persécutions, la guerre et autres formes de violences. Ils ont souvent des séquelles à vie. Parfois, la partie la plus terrible de leur voyage est la traversée des pays où ils peuvent se faire emprisonner (ex : Lybie...) ou peuvent se noyer pendant la traversée en bateau. Et même aux frontières, le danger ne s'arrête pas : 1 enfant sur 3 y meurt. En revanche, si ces jeunes ou enfants sont des migrants volontaires,

avec les papiers nécessaires, le chemin ne présente pas un grand péril. *Comment sont-ils généralement accueillis par le gouvernement et les français ?*

La France a une tradition d'accueil et il existe beaucoup de mouvements en faveur des migrants mais l'accueil des migrants et tout particulièrement celui des jeunes est très souvent idéalisé. La tension ne fait qu'augmenter depuis 2014-2015 où un grand flux de personnes a migré en Europe. Alors les visas et cartes de séjour sont de plus en plus difficiles à obtenir, sans parler



de l'accès au statut de réfugié. La sécurité aux frontières est plus stricte pourtant le nombre de migrants ne baisse pas. Pour ceux qui ont des cartes de séjour, la vie est stable. Pour les demandeurs d'asile, il existe des textes internationaux qui promettent des hébergements pour ces derniers : 1 sur 2 n'ont pas d'hébergement fixe. Il ne faut pas non plus voir tout en noir : le gouvernement fait des efforts et

notamment en ce qui concerne les mineurs isolés.

De quelle manière aidez-vous les jeunes migrants en France ?

UNICEF-France ne travaille pas directement sur le terrain en France mais dans le monde (dans plus de 191 pays). Ici nous nous chargeons de tout ce qui concerne le plaidoyer (nous défendons les droits de ceux-ci en France) et faisons tout notre possible pour assurer : la protection, l'inclusion sociale, la santé, l'éducation du jeune. Il faut donc lutter contre la xénophobie et s'engager pour l'égalité hommes/femmes. Mais surtout nous nous chargeons de la sensibilisation et des collectes de fonds pour nos actions sur le terrain à l'étranger.

Comment peut-on, en tant que lycéen, vous aider ?

Vous pouvez par exemple parler avec d'autres jeunes, les sensibiliser. Aussi sensibiliser vos parents afin qu'ils fassent des dons ! La meilleure chose à faire est de créer une discussion entre jeunes lycéens et jeunes migrants. Cela pourrait être très intéressant et enrichissant pour chacun ! UNICEF propose aussi la construction de clubs Unicef dans certains lycées et il est possible pour n'importe quel jeune de devenir jeune ambassadeur d'UNICEF.

Le vestiaire des migrants

Par Chiara Tarantino, 2e3, dessin Chloé Yana, 5e1.

Vous avez peut être aperçu, la première semaine de décembre, des affiches, à l'entrée du lycée qui parlaient d'une collecte de vêtements destinée au "Vestiaire des migrants". C'est un collectif issu de l'association de l'église Saint-Bernard de la Chapelle dans le 18^{ème} arrondissement. Il distribue des vêtements aux migrants et est animé par des bénévoles. A Janson, le projet a été mis en place par une élève du lycée en classe de Terminale ABIBAC et nous avons décidé de l'interviewer pour en savoir un peu plus sur le sujet.

Qu'est ce que le vestiaire des migrants ?

Le vestiaire des migrants est un organisme qui fournit des vêtements et des produits hygiéniques (dentifrice, serviettes...) aux migrants qui vivent à Paris.

Comment as-tu mis en place ce projet au lycée ?

J'ai été invitée au CVL, je leur ai présenté mon projet et on m'a donné le feu vert. La collecte a été organisée la première semaine de décembre.

Comment es-tu entrée en contact avec l'association ?

Arte a fait un mini reportage sur eux et je l'ai trouvé intéressant alors, je leur ai proposé d'organiser une collecte dans le lycée et ils étaient d'accord.

Est ce que cette collecte va de nouveau avoir lieu ou est-elle exceptionnelle ?

Je n'ai pas prévu de réorganiser une collecte. Je voulais surtout faire quelque chose de sympa pour ma dernière année au lycée (elle est en Terminale). Mais si quelq'un d'autre veut faire quelque chose comme ça il peut toujours entrer en contact avec l'organisme.

Qu'est ce qui se passe une fois la collecte faite ?

Une fois que la récolte est faite les habits sont envoyés dans un gymnase à Paris. Pour les récupérer, les migrants possèdent des tickets qui leur ont été donnés, ils échangent ces tickets contre des vêtements et des produits hygiéniques. Ce sont des bénévoles qui prennent en charge la distribution.

Y a t'il d'autres façons d'aider ?

Oui bien sûr il y a beaucoup de façons d'aider; on peut faire du bénévolat ou des



Quelques infos

Par Eléa Merkez-Seiller, 2e3

L'Europe est l'une des premières destinations migratoires du monde.

- 77,8 millions d'immigrés
- 1,2 millions de demandes d'asile en 2015 selon le HCR

5,7 millions d'immigrés en France d'après l'INSEE

- Les immigrés et les enfants d'immigrés représentent 19% de la population totale en France d'après l'INSEE
- Dont 23900 demandeurs d'asiles en Île-de-France en 2017

Le centre d'accueil de Porte de la Chapelle :

- 60 000 passages d'immigrés en 16 mois
- 500 à 550 passages par semaine
- A coûté 9 millions d'euros par an

Le XVIIIème arrondissement est celui qui a organisé le plus d'aides pour les immigrés.

Depuis 2015, 160000 migrants mineurs sont arrivés en Europe.

3700 sont morts en traversant la Méditerranée en 2015.

Sources: INSEE, HCR.

donations ou même réorganiser des collectes.

Une élève vénézuélienne à Janson

Par Adèle Lecharny et Ekram Beldjilali 1ère L

Peux-tu te présenter ?

Je m'appelle Julieta Tamayo, j'ai 18 ans et je suis Vénézuélienne. J'ai obtenu mon BAC et j'ai décidé de venir en France pendant un an pour apprendre le français. J'ai alors contacté le lycée Janson de Sailly.

Peux-tu nous raconter ton premier jour à Janson ?

Je me rappelle que le premier jour à la rentrée, je suis venue avec ma mère. La première personne à qui j'ai parlé était une camarade de classe. J'étais complètement perdue, je ne comprenais pas un mot en français ni les différentes filières L, ES, S.

Ne parlais-tu pas du tout le français ?

Au départ, je parlais pas du tout français. Au Venezuela, j'avais pris des cours de grammaire mais on ne pratiquait pas la langue. Petit à petit, j'ai commencé à lire en français, à regarder des séries en français. Je m'aidais beaucoup d'un dictionnaire. Parfois, c'était un peu dur car certains professeurs ignoraient que j'étais étrangère.

Comment t'es tu intégrée dans le lycée et en 1ère L ?

La première semaine, j'étais méfiante vis-à-vis de la classe. Je n'osais pas aller vers les autres. Ensuite, je suis allée vers les gens et eux aussi venaient vers moi et je me suis fait des amies !

Quelles ont été tes méthodes de travail ?

J'étais très stressée au début. La prise de notes, notamment, était très difficile.

Que penses-tu du système du lycée ?

Les emplois du temps en France sont totalement différents de ceux du Venezuela. En effet, les cours se terminaient à 13h alors qu'ici les cours se terminent vers 17h voire 18h. Au Venezuela, il n'y a pas de cantine et on portait des uniformes. Les écoles, ici, sont mixtes et publiques. Or moi, j'ai



étudié dans un lycée privé, catholique et il n'y avait que des filles. Ici, les élèves changent de salle, au Venezuela, on reste dans la même salle. En France, on fait 3 années au lycée, on en fait 5 années au Venezuela. La première année ressemble à la seconde : on étudie toutes les matières. C'est seulement à partir de la 4ème année que l'on choisit une « filière » : humanités ou scientifique. Au Venezuela, il n'y a pas d'examen final, le BAC. A la fin de chaque trimestre, on fait 3 examens très importants et la moyenne des 3

notes correspond à la note finale du « BAC ». Les lycées sont très petits là-bas. On ne pouvait pas sortir si on avait une heure de permanence et il n'y a pas de fumeurs. Par contre, beaucoup d'élèves ont choisi la filière scientifique et peu la filière humaniste comme en France. Je trouve qu'à Janson, c'est beaucoup mieux parce qu'il n'y a pas d'uniforme, je peux m'habiller comme je veux ! C'est mixte, on est beaucoup plus libre et les gens sont différents et les cours me semblent beaucoup plus faciles ici qu'au Venezuela !

Que penses-tu des Parisiens ?

Ce sont deux cultures totalement différentes. Au Venezuela, l'ambiance est beaucoup plus cool et festive. A Paris, les gens sont pressés et rapides. Ce sont deux mentalités opposées. Je vois le monde très différemment de vous. En France, les gens sont plus fermés que les Vénézuéliens. Cependant, à Paris, il y a tellement de choses à faire et j'apprécie beaucoup cela !

Qu'est ce qui te manque ?

Je vis seule à Paris, donc il faut être autonome, mature et il y a plein de choses à gérer toute seule. J'ai un budget limité donc je travaille en donnant des cours d'espagnol et en tant que baby-sitter. Mais je trouve que c'est une bonne manière de se débrouiller toute seule. Mais le point négatif est de se mettre des limites. Je ne fais pas tout ce que je veux. Et je dois tout gérer. Je conseille à ceux qui veulent vivre dans pays étranger à 18 ans, il faut être conscient, déterminé, travailler et le plus important de communiquer et d'aller vers les autres.

Des migrants inquiétants, la fuite des nazis

Par Lilla Bulté, Meyssam Hnid et Ilai Beressi, dessin Marc Xia 1^{ère} S7

Le 31 mai 1962, le criminel de guerre nazi Adolf Eichmann, l'un des responsables de la « Solution finale », est exécuté à la suite de son procès à Jérusalem. C'est après une traque intense du Mossad, les services secrets israéliens, que l'ancien SS est retrouvé en Argentine, lui qui vivait une vie paisible après la fin de la Seconde guerre mondiale. Mais le dignitaire nazi n'était pas le seul à avoir pris la fuite de l'autre côté de l'Atlantique. Agriculteurs, journalistes, éleveurs de cochons ou même hommes d'affaires, ils étaient nombreux à avoir trouvé refuge en Amérique du Sud.

Mai 1945, chaos et débâcle en Allemagne. Les anciens hauts gradés nazis, les anciens maîtres du monde maintenant en danger, n'ont guère le choix : profiter de ce désordre et fuir le plus loin possible. C'est ainsi qu'ils choisissent l'Amérique du Sud comme terre d'exil de prédilection. Le nouveau continent, où les dictatures abondent, semble ressentir plus d'amitié que d'inimitié envers le III^{ème} Reich. L'Argentine de Perón en est peut-être l'exemple le plus connu. Le dirigeant autoritaire ouvertement inspiré du Duce, accueille de nombreux criminels de guerre dès son arrivée au pouvoir. De nombreux capitaux entrent dans le pays : pour

800 millions de dollars, les fuyards reçoivent la protection du régime. L'Argentine abrite déjà une communauté allemande accrue par les migrations qui suivent la Première Guerre mondiale. Les nouveaux arrivés préfèrent rester dans leur communauté et ils n'utilisent que très rarement l'espagnol. Une vie routinière remplie d'habitudes se crée.



Le café ABC de Buenos Aires est devenu un véritable lieu de rencontre pour les anciens nazis. C'est ainsi que le médecin d'Auschwitz ou ange de la mort, Josef Mengele, et l'Obersturmbannführer Adolf Eichmann s'y retrouvent plusieurs fois durant leur exil.

Ces deux officiers connaissent aussi la traque. Avec l'opération Attila en

1960, le premier ministre israélien David Ben Gourion souhaite le « Nuremberg du peuple Juif ». Adolf Eichmann vit tranquillement sa vie de mécanicien en famille, dans la banlieue de Buenos Aires. Il est le premier de la liste. Une équipe de choc formée par les meilleurs agents des services secrets israéliens est montée puis envoyée en Argentine. A la suite d'une capture rocambolesque, Eichmann est emmené en Israël. C'est une opération illégale qui viole la souveraineté du territoire argentin, mais elle permet l'un des procès les plus importants et symboliques du XX^{ème} siècle.

Josef Mengele connaît un autre destin. Si ses expériences macabres provoquent aujourd'hui peur et effroi, le médecin se paye le luxe de mourir sur une plage en 1979, sans jamais avoir affronté la justice. L'ange de la mort a même vécu dans la prospérité, aidé par la richesse et l'influence de sa famille. Mais les recherches et la traque des services secrets le poussent à bout, il est obligé de se déplacer constamment et finit dans la plus grande misère, rejeté par tous, comme il est très exactement décrit dans le roman

d'Olivier Guez *La disparition de Josef Mengele*.

Ainsi, la Deuxième Guerre mondiale ne fut pas le synonyme de fin pour tous les dignitaires nazis. Si nombre d'entre eux ont dû rester en Allemagne, d'autres ont pu s'échapper vers des continents comme l'Afrique et l'Amérique du Sud ou les Etats-Unis.

Être expatriée, une autre forme de migration

Par Manon Ragon 2^e3, dessin Margot Bréard TES2

Quand on parle de migrants, on pense souvent aux réfugiés qui ont dû quitter leur pays à cause de la guerre, ou encore tout simplement des migrants qui viennent chercher de meilleures conditions de vie. Pourtant peu de gens pensent aux expatriés et certaines personnes ne savent même pas ce que c'est.

Expatriée

Un expatrié est une personne qui travaille à l'étranger pour le compte d'une entreprise de son pays d'origine. Ça a été le cas de mon père et donc de moi et ma famille pendant de nombreuses années... enfin presque toute ma vie. Mon père a longtemps travaillé pour une entreprise française dans plusieurs pays européens. C'est comme ça que je suis née à Bruxelles en Belgique et que j'ai habité en Irlande et en Allemagne. Cette année est seulement la deuxième de ma vie que je passe en France, alors que je suis française.

Être expatriée ça apporte des avantages et des inconvénients. On a la chance de vivre dans plusieurs pays et de découvrir différentes cultures et de nouvelles personnes. Mais on est souvent obligé de déménager loin, dans des pays dont on ne connaît pas la langue, de quitter sa famille et ses amis.

la plus grande partie de ma vie. Et je suis encore moins irlandaise ou allemande. J'aime bien me dire que je suis « européenne », c'est plus simple comme ça.

Quand j'habitais à l'étranger, j'étudiais dans les différents lycées français. J'ai donc rencontré de nombreux autres expatriés français ou d'autres nationalités qui ont habité un peu partout dans le monde. Tout le monde avait des traditions différentes et avait habité dans différents pays. Mais on était tous expatriés ce qui nous rapprochait encore plus et nous enrichissait beaucoup puisqu'on découvrait les différents modes de vie et habitudes qui existent à travers le monde. C'est comme ça que certains de mes amis sont nés en Afrique du Sud, ont habité au Japon, aux États-Unis, en Corée du Sud ou encore au Portugal.

Donc quand on y pense, être expatrié c'est une forme de migration



Qui suis-je ?

Pour ma part c'est vrai que je suis un peu perdue sur ce que je suis ! Mon passeport dit que je suis française et toute ma famille est ici en France. Pourtant je n'y suis pas née et j'y habite depuis seulement deux ans. Je ne suis pas non plus belge même si je suis née à Bruxelles et que j'y ai passé

puisque on change de pays et qu'on ne travaille pas dans notre pays d'origine. Le mot migrant a un sens très large et est souvent associé à des exemples très précis et rarement positifs (réfugiés de guerre, économique...). Cependant, il s'agit simplement d'une personne qui quitte un pays pour aller vivre dans un autre.

Qu'est-ce qui est jaune et qui s'informe ? Gilles et John

Par Hugo Bénédict, David Heck, Paul-Marine Jasson, 1^{ère} S7 ; dessin de Marc Xia, 1^{ère} S7 , Photos Juliette Bertuzzi-Dupont, 2^{es}

Cela fait plus de quatre mois (depuis le 17 novembre) que les « gilets jaunes » pèsent sur la sphère politique. Ce mouvement, qui réclame principalement une augmentation du pouvoir d'achat pour les classes défavorisées, a très vite donné lieu à une prolifération de fausses informations de la part de certains de ses acteurs, sonnante ainsi le point d'orgue d'une crise de l'information sans précédent en France.

Une étude affirmait notamment en janvier que l'attentat de Strasbourg perpétré en décembre était un complot du gouvernement selon 10% des français. Il est également important de rappeler que parmi ces 10% de français, la plupart se revendiquaient comme appartenant au mouvement des « gilets jaunes ».

Qu'est-ce que la crise de l'information ?

La crise de l'information résulte de plusieurs facteurs. Il existe premièrement une crise de l'information due aux médias traditionnels. Cette crise est notamment accentuée par le développement de la presse audiovisuelle. On l'attribue souvent au nombre important de médias présents en France. Cette variété est à l'origine d'une concurrence exacerbée entre les

différents médias et se manifeste par une propension de leur part à divulguer des informations inexactes. Certaines chaînes jouent la course à l'information qui consiste à dispenser le plus rapidement possible les

La crise de l'information est en outre liée à l'envol des nouvelles technologies. Ce facteur est beaucoup plus néfaste que le précédent. Car si un journaliste, sous l'influence de la course à l'audimat, peut divulguer une fausse information, il est rare qu'il commette délibérément un mensonge. Quoi qu'on puisse en penser, le journalisme est un métier nécessitant une spécialisation et encadré par une charte. A l'inverse, les réseaux sociaux sont accessibles à n'importe quel internaute lambda voulant donner son opinion. Ils constituent de ce fait l'antichambre des « haters » qui déversent sciemment leurs « fake news » sur des plateformes hyper connectées et diffusées à l'infini.

Les « gilets jaunes »

Depuis l'apparition des « gilets jaunes », la crise de l'information s'est amplifiée. A travers les réseaux sociaux, certains adhérents au mouvement ont diffusé en masse de fausses informations. Par exemple, le 23 novembre, un tweet stipulant que l'armée française avait été appelée à la rescousse pour juguler les manifestations a été diffusé. La photo montrait en effet un char français mais datait en réalité de 2015. D'autres photos, cette fois de femmes, soi-disant « gilets jaunes » frappées et blessées au cours de manifestations, ont également été diffusées. Ces photos avaient en réalité été prises en Espagne et n'avaient par conséquent



nouvelles actualités pour prendre le dessus sur la concurrence. Lors de la deuxième manifestation des gilets jaunes, le 24 novembre dernier, BFM TV a par exemple rapporté que le nombre de blessés graves s'élevait à 300, chiffre complètement erroné. Les médias traditionnels ont donc tendance à attirer la méfiance des citoyens qui ne leur font pas ou plus entièrement confiance.

aucun rapport avec le mouvement. Selon une étude de Avaaz, les « fake news » diffusées par les « gilets jaunes » ont comptabilisé au total plus de 105 millions de vues et plus de 4 millions de partages.

Comment stopper cette crise de l'information ?

Aujourd'hui, le gouvernement qui ressort très affaibli de la crise des « gilets jaunes » essaie de mieux gérer les médias et d'atténuer les effets de cette crise de l'information sans précédent. Le président a mis en place un grand débat qui s'est étalé du 15 janvier au 15 mars pour reprendre l'initiative sur l'actualité politique. Ces débats ont permis à Emmanuel Macron de redresser sa côte de popularité. Les « gilets jaunes » ont par conséquent légèrement diminué leurs critiques à l'égard du président et sont donc moins exposés à la diffusion de « fake news ». Toujours est-il que la crise de l'information est loin d'être terminée et certains estiment que la seule issue serait la répression plus ferme des débordements les plus graves des « gilets jaunes ».

D'autres moyens moins radicaux que l'interdiction de manifester sont mis sur la table par les politiques. Par exemple, la mise en cause pénale des réseaux sociaux en cas de diffusion de fake news est une idée régulièrement débattue. Du côté des chaînes d'information, une présentation plus équilibrée et moins racoleuse de l'actualité pourrait également permettre d'apaiser les esprits et favoriser la diminution de la diffusion des fake news ainsi que de leur impact sur le public.



MODÉRATEUR FACEBOOK : UN JOB D'ENFER

Par Stella Chummun, Nesrine Khelaifa, Orane Guigonis, TES2

Réseau social mondialement connu, Facebook fait partie des géants de la toile. Sur cette plateforme sont postés chaque jour des millions de publications.

Pour éviter de favoriser la dispersion d'images inappropriées, Facebook emploie près de 7 500 personnes afin de contrôler le contenu. Ces personnes subissent des images violentes et dérangeantes quotidiennement. Une partie de ces modérateurs sont victimes de chocs post-traumatiques. Cependant, ceux-ci sont bel et bien conscients de la difficulté de leur emploi, il est ainsi impossible de reprocher à Facebook d'imposer à ses employés ces conditions de travail sans leur expliquer la totalité de ce que cela implique. Les modérateurs ont un salaire d'environ 1 500€ soit un montant un peu en deçà du SMIC alors que, les modérateurs travaillent 40 heures par semaine et visionnent l'équivalent d'une image toutes les 10 secondes.

Cependant, même si une partie du contenu visionné est supprimé, la majorité de ces posts sont en réalité seulement masqués mais toujours visionnables par les internautes. En effet, certains posts qui peuvent créer une polémique ne sont pas supprimés. Cela fait partie d'une stratégie de communication qui génère de la publicité grâce à l'augmentation des réactions sur la plateforme.



Les lycéens en marche pour sauver la planète



Pas de plan(ète) B

Par Manon Ragon, 2^{nde} 3, photos de l'auteur (les 2e3 à la manif...)

Tu as sûrement entendu parler de la grève mondiale pour le climat qui a eu lieu le vendredi 15 mars dans tout le monde, même à Janson ! Cette grève étudiante s'est déroulée dans environ 2 000 villes de 123 pays et sur tous les continents... même sur l'Antarctique ! Lycéens, étudiants et parfois collégiens se sont réunis pour manifester contre le changement climatique et les gouvernements qui n'en font pas assez pour essayer de l'empêcher.

A l'origine du mouvement *FridayforFuture*, on retrouve une adolescente suédoise de 16 ans : Greta Thunberg. En septembre 2018, elle décide de ne plus aller à l'école et de contester le gouvernement suédois, en lui demandant de réduire son émission de carbone. Elle va même jusqu'à prononcer des discours lors de la COP24 et du sommet des Nations Unis. Depuis, de plus en plus de jeunes étudiants ont rejoint le mouvement en s'échappant des cours le vendredi après-midi jusqu'à cette grève mondiale le 15 mars. 30 000 manifestants à Paris, 20 000 à Berlin, 30 000 à Bruxelles ! On estime au total 1,6 million de manifestants dans le monde.

A Paris, la marche avait comme point de départ le Panthéon et allait jusqu'aux Invalides. Parmi tous les

manifestants, des milliers de pancartes aux slogans variés tels que « *Rendez-nous notre futur !* », « *Ta planète tu la veux bleue ou bien cuite ?* » ou encore « *Désolé Papa Maman, je sèche... comme la planète !* ». Une marche qui s'est déroulée dans la bonne humeur, avec les étudiants qui chantaient fièrement les chants repris dans tous les pays : « *On est plus chaud, plus chaud, plus chaud que le climat !* » et « *Et 1 et 2 et 3 degrés, c'est un crime contre l'humanité !* »

Ce mouvement est devenu si important que d'autres grèves sont déjà prévues dans les semaines et mois à venir. Greta Thunberg quant à elle, a même été nommée pour le Prix Nobel de la Paix afin de la récompenser pour ses efforts et sa lutte contre le changement climatique.

Ce mouvement et l'initiative de Greta nous montrent que tout le monde peut agir pour sauver la planète et chacun peut faire des efforts, même petits afin d'améliorer les choses. A nous maintenant de lutter pour notre futur et le futur des générations à venir afin qu'elles aient la possibilité de vivre dans un

monde en bonne santé et non dans les ruines d'un monde détruit, alors qu'il était encore temps d'agir.



Réchauffe qui peut !

Par Alice Baudin et Clémence Akkari, TES2, dessin Margot Bréard TES2

Comment la planète se porte-t-elle ? Pourra-t-elle survivre à ce que l'Homme lui inflige ? Est-il raisonnable de se retirer d'accords étatiques sur le réchauffement climatique ? La planète ne nous envoie-t-elle pas un signal d'alarme ?

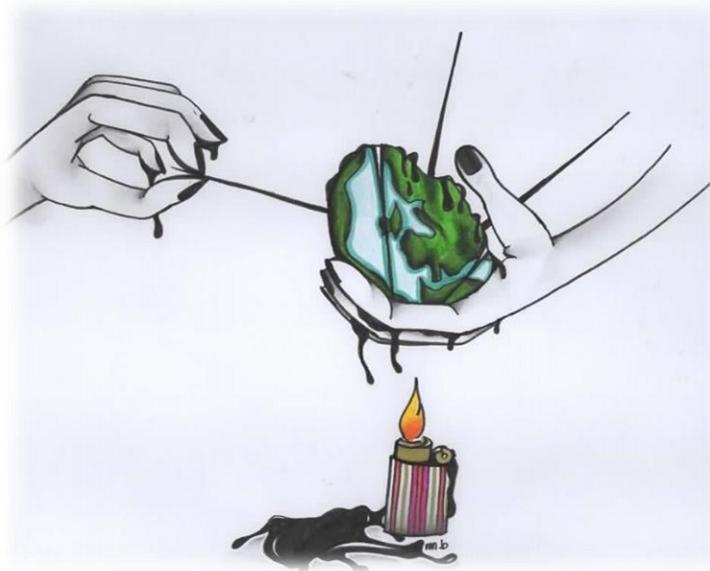
Notre génération est la première à être véritablement touchée par le réchauffement climatique. Ne voyez-vous donc pas ? La fonte des glaces par exemple, entraînera l'élévation du niveau des océans, ce qui inondera les zones de très faibles altitudes et modifiera la géographie côtière. La Nasa estime que dans les 100 à 200 ans, il montera encore d'au moins un mètre. Le CNRS, de son côté, prévoit qu'entre 10 et 20.000 îles pourraient être rayées de la carte.

Comment agir ?

Dans la perspective de protéger la planète, nous avons décidé de soutenir une organisation non gouvernementale.

L'association **WeForest**, dont le siège en France se trouve dans le 8^{ème} arrondissement de Paris, lutte contre le réchauffement climatique en

organisant des projets de plantation d'arbres dans de nombreuses régions du monde (Zambie, Éthiopie, Brésil, Inde...). L'idée de créer WeForest est née grâce à l'australien Bill Liao en 2008. Il voulait en effet trouver une solution simple pour résoudre l'urgent problème du réchauffement climatique. Une année plus tard, Bill rencontre Marie-Noëlle Keijzer et ils décident de transformer l'idée initiale en une ONG. Depuis, WeForest a développé une capacité à mobiliser les entreprises afin qu'elles engagent leurs employés ainsi que des millions de consommateurs dans la



restauration des forêts du monde.

Planter des arbres

Planter des arbres permet de refroidir le climat en retenant le dioxyde de carbone présent dans l'air. On estime que les forêts retiennent plus de gaz carbonique que l'atmosphère dans son ensemble. Plus de 2 millions d'hectares de terres sont dégradés et ont été identifiés comme étant des zones potentielles de reforestation. **WeForest** a entrepris une action humanitaire dans différents pays : le

Brésil, la Tanzanie, La Zambie, et plusieurs régions de l'Éthiopie. Par exemple, en Zambie, l'association tente d'amoinrir la pauvreté du pays et la déforestation qui y sévit. L'idée est de restaurer les bois de la savane de Miombo qui ont souffert de ces problèmes. Pour l'association, l'objectif est de soutenir un développement socio-économique et de promouvoir un marché pour trouver une alternative « verte » au charbon qui représente la majeure partie de la production zambienne. Elle a ainsi planté 1 million d'arbres, ce qui a permis de restaurer 833 hectares de terre, de donner un emploi à plus de 500 personnes, et de capturer plus de 120 000 tonnes de CO₂.

A travers l'organisation d'une cagnotte Leetchi, nous avons décidé de tenter d'aider cette association. Il s'agit d'une plateforme sécurisée permettant de verser de l'argent en ligne pour une cause choisie.



Si tu veux en savoir en plus, voici le lien du site : <https://www.weforest.org/>

et le lien de la cagnotte leetchi pour contribuer à notre bien être à tous : <https://www.leetchi.com/c/helping-our-planet>

Respect Zone

Par Chloé Azimi, Liroy Berrebi, Paula Bermudez-Lopez, 5^{ème} 1, dessins Margot Bréard

Le harcèlement, aussi connu sous le nom de bullying, est un véritable fléau dans les écoles. C'est un enchaînement d'actes hostiles répétés visant à affaiblir psychologiquement une personne.

Le harcèlement en milieu scolaire

Les personnes victimes de harcèlement peuvent avoir envie de ne plus retourner à l'école par crainte de se faire humilier de nouveau par leurs camarades. La personne harcelée se sentira nulle ou inférieure aux autres. Le harcèlement peut provoquer une dépression ou même un suicide.

Le harcèlement physique

C'est un harcèlement qui consiste à frapper, à donner des coups, à bousculer, à gifler une personne pour la terrifier. Ce type de harcèlement se produit en public, en compagnie d'amis qui encouragent le harceleur à taper encore et encore.

Le harcèlement verbal

Le harcèlement verbal sur un enfant ou un adolescent, c'est une humiliation publique et récurrente. Cette humiliation se fait sur des caractéristiques physiques (gros, maigre, petit, grand, ...), sur une imperfection, sur un tic, sur une couleur de peau ou même sur la religion. Il peut y avoir des remarques du type « Hé, gros lard. On n'arrive pas à courir... Hahahaha !! » Ou bien encore, une remarque désobligeante sur le look de la personne : « C'est quoi cette tenue de merXX., tu l'as acheté au souk, MDR ! » Les insultes peuvent aussi laisser place à des menaces. Ce genre de moqueries fait bien évidemment souffrir et réduire

l'estime de soi de la personne concernée.

Le cyber-harcèlement

Ce nouveau type de harcèlement a vu le jour avec internet et les réseaux sociaux. Cela consiste à se moquer, à insulter, à lancer de fausses rumeurs dans le but de dénigrer une personne.

En allant plus loin, il est aussi possible de créer des photos-montages montrant, par exemple, la nudité d'une personne. Des commentaires acerbes et haineux peuvent être ajoutés.

Finalement, lorsque la personne harcelée retournera dans son établissement, elle subira des moqueries et sera humiliée... Ce type de harcèlement est très répandu aujourd'hui.

Le harcèlement sexuel

Les conduites obscènes, le machisme, les commentaires sexistes relèvent du harcèlement sexuel.



Obliger une fille à embrasser un garçon, toucher une personne sans son accord,

A Janson, l'association www.respectzone.org est venue faire des interventions de prévention auprès des secondes au sujet du harcèlement en décembre dernier.

Respect Zone est une ONG française avec des antennes dans 4 pays (France, Belgique, Etats-Unis, Australie). Elle offre des outils positifs de communication non violente et d'éducation au numérique pour protéger la liberté d'expression, 'calmer le jeu', développer l'auto-modération des internautes et œuvrer pour la liberté de l'expression responsable, la prévention de la cyber violence et la protection de l'enfance. Elle est fondée sur la responsabilité et la prévention.



lui montrer des vidéos érotiques... tout cela engendre une humiliation et des traumatismes affectifs durables.

Et si ça vous arrivait...

Il existe un numéro vert pour les personnes victimes de harcèlement scolaire, c'est le 3020. Si vous êtes témoin de harcèlement, parlez-en à l'infirmière, à votre professeur principal, aux délégués... En dehors de l'école, parlez-en à vos parents, à votre famille, à vos amis proches...

IL FAUT EN PARLER ET NE JAMAIS SE LAISSER FAIRE

Harcelée, elle témoigne

Par Jade Belleguy et Juliette Dujardin, 2^{es}

Voici le témoignage d'une jeune fille de treize ans qui a été harcelée à l'école pendant ses années de primaire. Nous l'avons rencontrée et lui avons posé des questions. Elle souhaite garder l'anonymat, et vit hors de Paris.

Quand le harcèlement a-t-il commencé et dans quelles circonstances ?

"J'étais en CE2, tout se passait bien. J'étais copine avec une fille qui a progressivement changé sa façon d'être avec moi. Au début elle était gentille, attentionnée et on rigolait bien. Parfois elle m'insultait mais ça restait de l'humour et je faisais de même. Cela devenait de plus en plus fréquent et violent, ce qui commençait à m'affecter. Comme c'était une de mes seules amies, je passais outre et prenais sur moi."

Comment cela s'est-il passé ?

"Cette fille avait vécu de la violence avec sa famille, je pense que c'est pour cette raison qu'elle s'en prenait à moi et qu'elle rejetait sa colère sur moi. C'était progressif, ça a commencé par des remarques et des insultes morales et elle me rabaisait sur mon physique. Puis c'est devenu violent, elle me frappait et me laissait des marques comme des bleus et des griffures. Cette fille avait beaucoup d'influence dans l'école, j'avais peur de la perdre. »

Tu as un exemple de ce qu'elle t'a fait subir ?

"Oui. Un jour, devant tout le monde, elle m'a forcé à lécher sa chaussure. Tout le monde regardait, j'étais terrifiée. Elle dirigeait et montrait qu'elle avait du pouvoir. Je me souviens que plusieurs personnes ont essayé et réussi à m'aider, avec lesquelles je suis toujours en contact aujourd'hui, je leur dois beaucoup. Je n'étais pas toute seule dans cette situation difficile."

En as-tu parlé à tes proches ?

"Cette fille me rabaisait sans cesse



pour se sentir supérieure à moi, elle me faisait comprendre parallèlement que sans elle je n'étais personne ; j'y croyais fortement. Avec le temps j'ai réussi à en parler à mes parents, j'ai aussi vu une psychologue qui m'a beaucoup aidé."

J' imagine qu'il y a eu des conséquences ?

"Pour moi il y a deux sortes de conséquences, celles de l'époque et

celles que je subis encore aujourd'hui. Sur le moment, j'avais peur de dormir, sans cesse la boule au ventre. Je pleurais de fatigue, impossible de m'endormir si j'étais seule. Je me sentais injustement coupable et j'ai mis du temps avant d'accepter l'aide qu'on m'offrait. J'avais peur de ce qui m'entourait et je cherchais toujours à éviter de vivre ça en inventant des excuses comme être malade pour ne pas aller en cours. Aujourd'hui, je suis heureuse. J'ai des amis, je suis dans un collège que j'aime, même si je suis un peu renfermée sur moi-même, je sens que j'avance. J'arrive à en parler, bien que parfois les insultes résonnent encore dans ma tête. Je continue les insomnies malgré tout. »

As-tu un message à faire passer en particulier ?

" Oui, je veux parler de mon histoire dans le but de sensibiliser les autres, mais je ne souhaite en aucun cas blâmer quelqu'un. D'ailleurs, même si cette fille m'a fait du mal, nous nous sommes revues bien après avec du recul, et nous avons longtemps parlé. Elle n'avait pas conscience de ce que je subissais ; et je pense que l'on s'est fait du mal toutes les deux. Je n'ai pas de rancœur envers cette personne qui aujourd'hui se bat pour sensibiliser les autres aux actes qu'ils font. C'est difficile de se rendre compte des actes et des paroles faites aux autres, surtout quand on est enfant, mais c'est indispensable car cela peut avoir beaucoup de conséquences sur la vie de quelqu'un. Et si vous êtes malheureusement dans cette situation, je ne peux que vous conseiller d'en parler et d'accepter de l'aide afin de mettre un terme à tout ça. Pour ma part, c'est grâce à ça qu'aujourd'hui je suis heureuse. On peut toujours trouver une solution."

Le momo challenge,

fake news ou “creepypasta”

Par Emilie Selnet, Victoire Anne, Emily Bunting et Jade Lepinay, 5e2, dessins des auteures et Margot Bréard, TES2

Le cyberharcèlement peut se présenter sous forme de challenge comme le saut de l'ange ou le « Momo challenge » qui consiste à faire 100 défis que l'on ne peut pas refuser à moins de se faire menacer de mort.



Ce qui est sûr c'est qu'elle a affolé la toile et les parents qui ont craint une épidémie de suicides qui fort heureusement n'a pas eu lieu, mais la rumeur persiste !!

à vos parents.

Pour connaître les dangers et les risques d'internet, certaines écoles initient les élèves à se protéger en leur faisant passer un « permis internet ».

Pour aider une personne qui est victime vous pouvez appeler gratuitement Service Ecoute-Enfants, le 103. En France plus de 246 000 enfants et d'adolescents sont victimes de harcèlement à l'école, soit 12,5% des élèves.

Pour sortir de la boucle infernale de toutes ces images effrayantes ou de ces rumeurs, vous devez supprimer la conversation avec la personne qui vous a envoyé ce challenge ou cette image en la bloquant et en parler



Cela va du petit défi au plus grand qui est de se suicider !

Les rumeurs disent que cela s'est déjà produit plusieurs fois : une jeune argentine de 12 ans aurait été victime de ce challenge et retrouvée morte dans sa chambre, mais l'enquête a prouvé qu'elle aurait plutôt été victime d'une agression.

Alors qu'est-ce que ce momo challenge qui a pris le visage effrayant d'une poule à la tête de femme qui appellerait au suicide ? C'est une légende ou *creepy pasta* = une légende urbaine teintée de mystère et d'effroi.





LA REFORME DU BAC



Un nouveau Bac ? Rien à l'horizon 2021

Par Jenifer Li, et sondage de Angèle Tran, Seconde 3

Aujourd'hui, nous, les secondes, allons inaugurer le bal: le nouveau BAC. Entre surprise, incompréhension, on ne sait pas vraiment à quoi s'attendre et les professeurs non plus! Si tu es né en 2003, que tu as redoublé ou sauté une classe regarde un peu !

Tout le monde sait qu'il va y avoir énormément de changements à partir de l'année prochaine, comme la suppression des filières S, L et ES ; c'était la nouvelle la plus surprenante. Ce nouveau BAC a pour but de simplifier l'examen qui était devenu trop lourd pour les lycéens et plus nous accompagner sur la question de l'orientation. Les filières vont être remplacées par des spécialités qui seront, normalement, plus aux goûts des élèves.

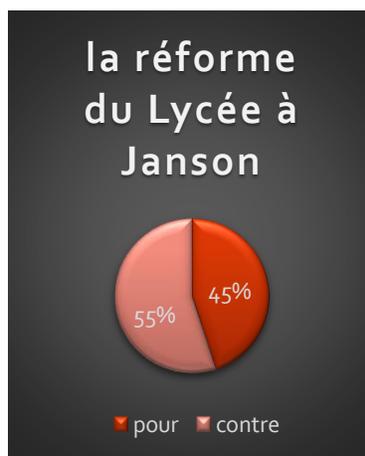
Les nouvelles SPE

Toutes ces nouvelles matières sont

hyper intéressantes mais il y a un gros problème : trop de choix, pas d'information ! Beaucoup d'élèves ont du mal à choisir leurs spécialités et se posent énormément de questions : « Je devrais faire un mixte de plusieurs matières, c'est mieux nan ? », « Il n'y a pas ce que je veux, mon lycée ne me propose pas », « Aucune ne m'intéresse » ou alors « Trop de choses m'intéressent ! » etc...

fan des Maths, cette matière reste celle que tu as étudié pendant toutes ces années à l'école, alors maintenant on devrait l'abandonner complètement ? Ou bien la continuer ?

Cette réforme a même entraîné des mouvements sociaux qui sont apparus au cours de l'année 2018/2019 et qui n'ont pas été très concluants puisque la réforme est toujours là...



Adieu les Maths !

Beaucoup de questions sans réponses. Comme tu l'as sans doute remarqué il n'y aurait plus Maths dans le tronc commun, surprenant non ? Il y aura toujours français, sport, histoire-géographie etc... mais pas de Maths, pourquoi ce choix ? personne ne le sait. Même si tu n'es pas forcément

CONTRE ? 55%

En effet la réforme peut susciter de nombreux débats, beaucoup de postes vont malheureusement être supprimés et un grand nombre d'élèves subiront encore des inégalités. Par ailleurs, abordons le sujet de cette INCROYABLE organisation... les professeurs sont perdus, tout comme nous ! Les Maths ont été enlevés du tronc commun, point positif pour certaines personnes mais moins pour d'autres.

POUR? 45 %

9 spécialités sont proposées à Janson. Le côté positif étant que les élèves pourront maintenant mélanger les matières littéraires et scientifiques ! Pas mal non ? Merci à vous l'éducation nationale. Non, en vrai le GROS point positif est que les filières (qui vont bientôt disparaître) pourront être, « mélangées » en quelque sorte tu pourras choisir tes 3 matières préférés en première puis 2 en terminale.



J'ai choisi ma SPE : influenceur

par Inès Lescure, Juliette Bertuzzi-Dupont et Salomé Dilouya, 2^{es}

Nouvelles stars et milliardaires de demain, comment les influenceurs gagnent-ils de l'argent en quelques clics ?

Un influenceur est un individu qui par son statut, sa position ou son exposition médiatique peut influencer les comportements dans un univers donné. Omniprésent dans les médias et souvent controversé, c'est pourtant un métier officiel depuis 2017.

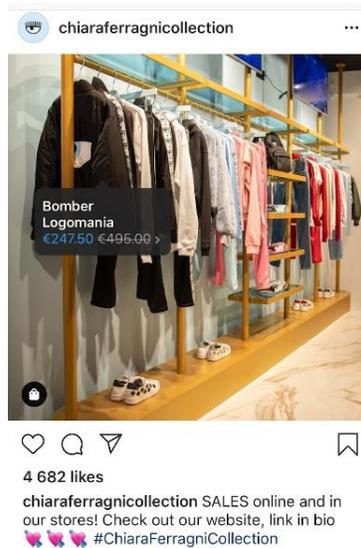
Il existe plusieurs types d'influenceurs comme: fitness, humour, fashion, make-up, art et lifestyle. La plupart d'entre eux utilisent Instagram, bien que l'utilisation des blogs (articles) et YouTube (vidéos) soient également des plateformes intéressantes aux yeux des influenceurs. Il faut tout de même noter que les différentes plateformes n'intéressent pas les mêmes audiences, il y a donc un choix à faire de la part des influenceurs en fonction du sujet qu'ils souhaitent évoquer et de l'audience avec laquelle ils veulent communiquer.

Mais, tout le monde ne peut pas devenir influenceur. Ce métier bien qu'en apparence facile nécessite beaucoup de temps derrière chaque post, vidéo ou article et est un projet de long terme car il faut une communauté de followers suffisante pour intéresser les marques. Pour des millions de personnes sur les réseaux sociaux, seulement quelques-unes parviennent à gagner leur vie. Après avoir bâti une communauté, voire un empire virtuel, l'influenceur travaille avec des marques.

En effet, pour toucher le grand public, les entreprises comptent désormais sur une personnalité publique, qui conseille ses abonnés chéris.

Selon une étude réalisée par Thomson, pour chaque dollar dépensé sur un influenceur, les compagnies en gagnent 6,50. C'est également considéré comme un moyen économique pour améliorer leurs relations publiques et être plus proches des jeunes générations.

Certains profitent également de leur notoriété pour écrire des livres, lancer des lignes de maquillage ou même de vêtements, comme ici la marque Chiara Ferragni Collection de la célèbre influenceuse italienne Chiara Ferragni.



CHIARA FERRAGNI,
16 M followers

Les revenus d'un influenceur dépendent de plusieurs facteurs : son activité, son nombre d'abonnés et la visibilité de ses publications. Par exemple les macro-influenceurs

(500 000 - 1 000 000 abonnés) peuvent gagner jusqu'à 25 000 \$ par post sponsorisé. Les marques s'intéressent également aux mini-influenceurs qui ont "seulement" quelques milliers d'abonnés, car ceux-ci sont plus proches de leur communauté et celle-ci a donc plus confiance en eux, cela leur permet aussi de créer une relation de confiance et de longue durée avec les influenceurs tandis que ceux-ci agrandissent leur nombre de followers. Ils gagnent environ 500\$ par post.

Différentes catégories



JAMES CHARLES, 14,1 M followers



MARGOT LEE, 170K followers



JACK MORRIS, 2,8 M followers

Test : Quel influenceur es-tu ?

Par Juliette Bertuzzi-Dupont 2e3

I) Que postes-tu le plus sur ton compte Instagram?

- a) Des photos de paysages.
- b) Des photos de vacances.
- c) Des photos de toi.
- d) Des photos de tes amis.

II) Quelle est la première chose que tu fais en rentrant chez toi?

- a) Faire tes devoirs.
- b) Faire du sport
- c) Regarder la télé/ l'ordinateur/ le portable.
- d) Manger.

III) Ta destination de rêve.

- a) Bali.
- b) Los Angeles.
- c) Londres.
- d) Tokyo.

IV) Un nouveau restaurant a ouvert en face de chez toi.

- a) Tu décides immédiatement d'aller le tester.
- b) Tu demandes l'avis de tes amis.
- c) Tu attends de voir les critiques sur les réseaux sociaux.
- d) Tu n'aimes pas trop aller au restaurant.

V) Ce qui te décrit le mieux.

- a) Aventureux(se), déterminé(e).
- b) Optimiste, sociable.
- c) Extraverti(e), avant-gardiste.
- d) Pointilleux, coquet.

VI) Auquel de ces styles t'identifies-tu le plus?

- a) Electro.
- b) La musique du monde, comme le reggae par exemple.
- c) Rap.
- d) Rock/Pop.

VII) Si tu es invité(e) à une soirée ou tu ne connais presque personne.

- a) Ce n'est pas grave, c'est l'occasion de faire de nouvelles rencontres!
- b) Tu n'as aucun problème et dances toute la soirée.
- c) Tu passes ta soirée au buffet.
- d) Tu stresses un peu et n'est pas très à l'aise.

VIII) Lequel de ces objets t'es le plus indispensable quand tu pars en voyage ?

- a) L'appareil photo
- b) Tes écouteurs
- c) Ton bracelet favori
- d) Ta trousse de maquillage

Résultat

Tu as un maximum de a):

Tu es un(e) influenceur(euse) voyage! Déterminé(e) et tenté(e) par l'aventure, tu n'as pas peur de voyager. Attiré(e) par l'inconnu, tu rêves de voir le monde entier. Si tu étais influenceur(euse), ton compte Instagram serait rempli de photos des villes les plus impressionnantes comme des endroits les plus sauvages. Tu aimes découvrir de nouvelles choses et tu n'as pas peur d'explorer solo.



Tu as un maximum de b):

Tu es un(e) influenceur(euse) beauté! Plutôt pointilleux(se) dans la vie de tous les jours, tu es perfectionniste et aime aller au bout des choses. Tu fais attention à toi et à l'image que tu envoies aux autres. Si tu étais un influenceur(euse), ton compte Instagram serait rempli de belles photos de tes produits fétiches et spas préférés. Tu aimes te

maquiller et prendre soin de ta peau en utilisant tout un tas de crèmes.



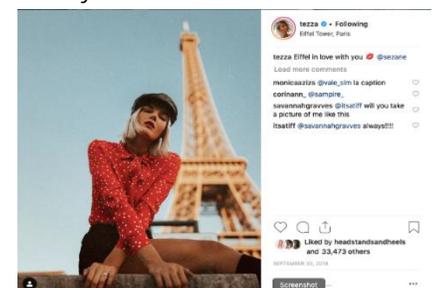
Tu as un maximum de c):

Tu es un(e) influenceur(euse) lifestyle! Souvent très positif(ve) et sociable, tu fais de ta vie un jeu où chaque jour est une nouvelle aventure. Tu es curieux(se) et tu aimes partager tes expériences. Si tu étais influenceur, ton compte Instagram serait rempli de toutes sortes de choses du quotidien: une sortie en famille ou une photo de ta dernière sortie shopping. Tu réussis grâce à tes photos à transformer l'ordinaire en extraordinaire.



Tu as un maximum de d):

Tu es un(e) influenceur(euse) fashion! Extraverti(e), tu adores tester les dernières nouveautés. Tu es au courant de toutes les tendances mais tu ne te laisse pas influencer, tu as ton propre style. Tu n'as pas peur d'exprimer tes goûts et de dire ce que tu penses. Si tu étais influenceur(euse), ton compte Instagram serait rempli de photos de toi en tenues inspirées des dernières tendances et des looks du runway des dernières fashion week.



Sport : Tu te regardes dans la glace et tu n'es pas très content ? Cette page est pour toi...

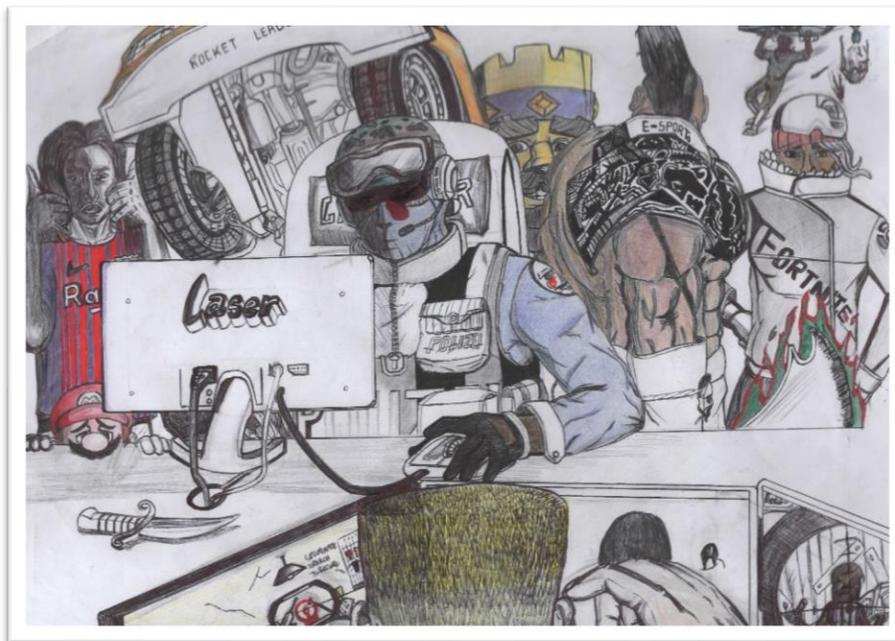
Par Thomas Prévot, dessin Martin Metowanou, 2e3

Le street workout est une discipline sportive à part entière assez compliquée et surtout très physique, c'est un mélange entre la gymnastique et la musculation. Pour le faire, il faut disposer de muscles résistants, ainsi que de bonnes articulations (pas besoin de gros bras, juste de la force pure)... Comme toi !

Le calisthenics est l'ensemble des mouvement de musculation au poids du corps : des tractions, des pompes, des dips, des squats et des abdos. Cela se pratique depuis la nuit des temps, surtout à l'époque de la Grèce Antique, car le mot calisthenics vient du grec *kallos* la beauté et *sthenos* la force. D'après l'historien Hérodote, les soldats du roi Léonidas faisaient du calisthenics afin de se préparer physiquement au combat mais aussi pour les activités sportives ou compétitives comme les jeux olympiques.

A partir de 1950 et 1960 une nouvelle discipline se développe, le culturisme. Il devient alors énormément populaire

ce qui relègue le calisthenics au second plan, car le but n'était plus de développer la force fonctionnelle et naturelle mais de faire accroître le muscle de façon magistrale ! Ceci dit depuis quelques années, le calisthenics revient petit à petit à la mode, surtout grâce à YouTube, les vidéos font des millions de vues, mais cela part du New Yorkais Hannibal For King, qui déclenche la vague du calisthenics et street workout, repris par les peuples de l'Est qui eux s'entraînent extrêmement dur avec de très bons résultats physiques.



Et si, finalement, tu préfères ton canapé, cette page est aussi pour toi

Par Nikola Vernet, 2e3

L'E-sport, en français: sport électronique regroupe la pratique de compétition par Internet ou en LAN (sur un même serveur) sur un jeu vidéo

seul ou en équipe, par le biais d'un ordinateur ou d'une console. Celle-ci, présente dans 47 pays en 2018, connaît son essor dès 1980 avec les premiers jeux en réseau sur Internet ; les meilleurs joueurs mondiaux de sport électronique s'affrontent lors de tournois organisés par l'E-sports World Convention (ESWC), la Major League Gaming (MLG), la Cyberathlète Professional League (CPL) ou encore l'Evolution Championship Series (EVO) pour disputer des coupes. Gagner une finale rapporte des sommes pouvant

atteindre les millions pour de grands jeux vidéo. Le sport électronique de haut niveau est souvent financé par les sponsors et les revenus générés par les diffusions en direct des matchs (streaming).

Variés sont les avis sur les tournois d'E-sport, certains trouvent que ceux-ci sont une perte de temps et sous

estiment la préparation de ces événements. Pour être considéré comme professionnel il faut d'abord rejoindre une équipe ce qui est dur car il faut réussir à se faire remarquer et être vraiment très bon aux jeux qu'on a choisis. Ensuite il faut que l'équipe (si le jeu est un jeu en équipe) soit performante et soit bien classée dans les tournois, c'est très fatigant car il faut être efficace à chaque match tout en travaillant les stratégies qui doivent être à chaque fois innovantes.

Trottoir ou trottinettes, il faut choisir

Reportage par Eve Derache, Elie Finel, Elsa Robin 1eS7, photo des auteurs et Stephanie Chen, Wafa Haj Ammar Camelia Merabet, dessin Ruslan Iusupov, 2e3, photo Juliette Bertuzzi-Dupont, 2e3

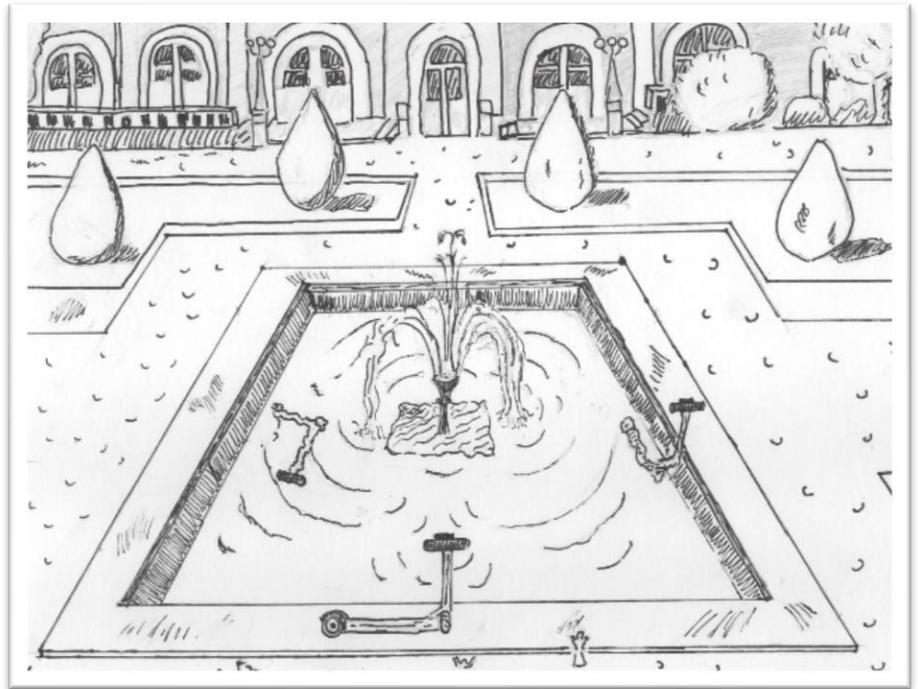
Tu viens d'utiliser une Lime? il est temps pour toi de lire cet article ! Les trottinettes électriques sont de plus en plus tendance et présentes dans l'espace public parisien. Elles sont le nouveau moyen de transport plébiscité par la jeune génération et tous ceux qui souhaitent délaissier la voiture.

Première arrivée sur le marché parisien, la Lime est américaine, grande et élancée, cette trottinette peut aller jusqu'à 25km/h avec 50 km d'autonomie. Côté prix, il faut déboursier 1 euro de « prise en charge » puis 15 centimes la minute. Ces trottinettes sont très utilisées en raison de leur faible coût et de leur



disponibilité permanente au travers des offres de « free floating » (sans borne d'attache). Face au développement de ces nouveaux modes de transport les trottinettes deviennent une nouvelle catégorie de véhicule dans le code de la route. Cependant, des inconvénients salissent la réputation de ce nouveau produit. En effet, beaucoup d'urbains se plaignent du "free floating". Depuis la mise en place de ce projet, les trottinettes prennent beaucoup de place sur l'espace réservé aux piétons. C'est justement le but de ce projet,

mais il se retourne contre lui-même tout en gâchant le paysage urbain. Par ailleurs, les trottinettes se retrouvent maintenant sur nos trottoirs et provoquent des accidents. C'est pourquoi la Start up a investi 3 millions de dollars pour la sécurité des trottinettes. Par exemple, plus de 25 000 casques vont être distribués aux utilisateurs de Lime. À cette vitesse sur les trottoirs avec des piétons. Cela nécessite que l'on puisse définir, peut-être, différentes



catégories de vitesse et donc différents usages de ces véhicules, de manière que les choses soient bien définies, bien claires, et que l'on n'ait pas cette sensation, qui est très insécurisante pour les piétons, de voir débouler des véhicules rapides sur les trottoirs. A noter que le maire peut interdire l'usage de ces engins sur tout ou une partie du territoire de sa commune, en fonction des circonstances locales.

LA VIE A JANSON



Janson se souvient

Par Gabrielle Sanchez et Clarisse Cristiani 3^{ème}11

Comme chaque année, Janson de Sailly a participé à la journée internationale à la mémoire des victimes de l'Holocauste. Elle s'est tenue le lundi 28 janvier 2019. Cette après-midi a été forte en émotion notamment avec le **témoignage de Monsieur Alexandre Halaunbrenner**. Ce moment a aussi été l'occasion pour les Premières ES2 et S7 ainsi que les 3^{èmes} 11 de présenter leur projet de recherche du **Mémorial des élèves de Janson déportés de 1942 à 1944**.

Alexandre Halaunbrenner

Près de 400 élèves se sont rendus en salle Clermont pour écouter le témoignage de Monsieur Halaunbrenner, dont la famille, juive, a été décimée lors de la Deuxième Guerre mondiale.



Photo de Monsieur Alexandre Halaunbrenner dont deux petites sœurs ont été déportées depuis la maison d'Izieu et qui a témoigné au procès de Klaus Barbie

Durant deux heures, cet homme très surprenant, notamment en raison de sa mémoire exceptionnelle et de son courage, a témoigné. Comment rester insensibles à l'histoire de sa famille frappée de plein fouet par les crimes du nazisme ? Nous avons eu conscience d'assister à un moment capital pour la mémoire mais aussi de la chance d'écouter un des derniers témoins directs du génocide des Juifs d'Europe.

Le Mémorial aux enfants déportés de Janson

Ensuite, des élèves choisis par les professeurs d'histoire ont pu lire leurs textes et présenter la vie de quelques élèves scolarisés à Janson et déportés. La plaque à l'entrée du 106 rue de la Pompe nous rappelle au quotidien les noms et prénoms des 20 enfants qui furent frappés par les crimes nazis. Ce projet d'histoire auquel nous participons n'est pas qu'un projet de recherches historiques, c'est aussi un projet de mémoire et de connaissances contre l'oubli. C'est un travail entre générations. Entre Jansonien de 1939 et Jansonien de 2019. Bien qu'ils auraient pu être nos grands-pères, ces élèves ont arpenté les mêmes murs, salles de classes ou déjeuné dans les mêmes réfectoires. A quelques années près nous aurions pu les connaître, parler, discuter avec eux. Mais ils ont été arrachés de Passy à Drancy pour connaître les camps de la mort.

Pour finir, nous nous sommes retrouvés à l'entrée de notre établissement devant la plaque commémorative des 20 élèves de Janson déportés pour terminer cette commémoration. Le discours de Monsieur Bande, professeur d'histoire en classe préparatoire, a su nous

émouvoir et nous toucher. Un à un, les noms des enfants déportés ont été prononcés par vingt d'entre nous. Une minute de silence a été respectée suivie d'un traditionnel dépôt de gerbes. Pour conclure cette commémoration, trois classes de troisièmes ont interprété : « Zog nit keyn », le chant des partisans en yiddish.



Cette photographie de Georges André Kohn (1932-1944) ancien élève du Lycée Janson, mort à Auschwitz, se trouve dans le pavillon français du camp et au Mémorial de la Shoah à Paris.

Sa vie sera racontée dans le **Mémorial des élèves de Janson déportés de 1942 à 1944**

La liberté d'expression combat d'avant, combat de maintenant : *Peut-on le dire ?*

Par Jean Choppin de Janvry, 1ère S7

Photo : couverture de "Peut-on le dire ?" l'un des premiers journaux lycéens de Janson en 1958

En arrivant à Janson de Sailly, l'année dernière, j'ai appris que mon grand-père avait fréquenté ce lycée. Et cette nouvelle s'est accompagnée d'une autre découverte, sur LeBonCoin cette fois. Mon grand-père venait d'y retrouver un journal vieux de plus de 60 ans, le troisième numéro du tout premier journal de Janson, et il y avait pris part.

Un journal qui parle du Lycée

Dans cette édition de *Peut-on le dire ?*, sortie en mai 1958, les rédacteurs indépendants du journal nous parlent des événements de Janson, comme les bourses Zellidja pour les élèves qui voulaient voyager, ou les résultats des différents tournois de sport de l'école. On y découvre aussi des rubriques scientifiques sur l'âge de l'univers estimé à 3,2 milliards d'années à l'époque (des données qui ont évolué depuis avec les progrès de la recherche). On y partage aussi ses passions, comme le vol à la voile, ou on critique Brigitte Bardot et son rôle dans les publicités. Les rédacteurs créent des poésies, parlent de musique. Mais un des articles les plus

amusants est probablement cet exercice de lecture : « Janson se trouve un ami : Charlemagne ».

L'amateurisme substantialiste du sartrisme a vraiment tenté de combattre le pessimisme anti-prométhéen du nietzschéisme. Mais l'existentialisme décadent du tellurisme postkantien a réussi à dominer l'associatorisme naissant du spiritisme.

Entraînez-vous à lire ceci le plus vite possible, sans faire d'erreur !

Le journal était payant, il coûtait 50



francs (l'équivalent de 0,90 euros aujourd'hui).

La défense de la réputation des jansoniens

Peut-on le dire ? n'était pas dirigé par le proviseur de l'époque Marcel Sire (créateur du CDI), mais créé et dirigé par et pour les élèves. D'après mon grand-père, les rédacteurs principaux ont été convoqués par le proviseur adjoint un jour, dans le but de

gentiment remettre le journal dans les mains du lycée pour que celui-ci décide de ce qui s'y dit. Fiers de leur titre de journal, un refus catégorique empêcha cette décision, et le journal continua.

Certains articles sont révélateurs de l'époque et des tensions politiques et sociales (mai 1958 c'est le retour au pouvoir du général de Gaulle).

Par ailleurs, le journal est créé en raison des accusations de vols de vélomoteurs dont des Jansoniens étaient accusés. Les rédacteurs ont décidé de répondre à des quotidiens du soir qui ont publié des photos mensongères de l'affaire pour accuser les élèves, ainsi « la petite presse répond à la grande presse ». Et cette plaidoirie, lettre ouverte aux médias, cite notamment un journaliste ayant écrit un article au titre « Graine de violence [...] dans les beaux quartiers », où la mode serait d'y voir s'épanouir la « délinquance juvénile ». Les professeurs de Janson s'unissent face à cette « campagne de presse diffamatoire », et les élèves rapportent qu'un « quotidien est un miroir où le lecteur doit à tout prix reconnaître ses idées, aussi erronées soit elles » !

On peut toujours se demander une chose : les médias défendent-ils la liberté d'expression ? Est-ce que le journal du lycée actuel et celui datant de 60 ans ont la même liberté ?

Et, effectivement, la presse déforme-t-elle les faits dans le but de complaire le lecteur ?

« Peut-on vraiment le dire ? »

JANSON SA MERE !

L'écho de la Cordée

Par Halimata N'Diaye, 2e3, photo
Juliette Bertuzzi-Dupont, 2e3

C'est l'histoire d'un garçon ou d'une fille, peu importe, qui vient de loin et de près à la fois. Il habite dans un autre monde, mais un monde à 30 minutes en métro du tien. Lui ne sais rien de toi et toi tu crois tout savoir de lui. Mais sais-tu seulement à quel point tu ne sais pas ?

Il habite dans un bloc, dans une cité, dans une banlieue. Tu le plains ? Et bien pour lui c'est le paradis, ça n'est pas cette violence que l'on montre. C'est sa famille, ses amis, sa cité, sa ville, sa vie. Il s'y sent bien entouré de ceux qu'il aime, de ceux qu'il connaît mais il va devoir la quitter. La quitter pour avoir une chance de faire ce qui lui plaît.

Une chance.

C'est ce que l'on lui a dit quand il est arrivé ici, à Janson. Il a toujours travaillé, donné le meilleur de lui-même mais si la cordée n'existait pas, alors il n'aurait eu aucune chance de réussir ? C'est injuste, c'est ce qu'il pense et c'est la réalité. De cette injustice naît de la colère et parfois même de la haine et Toupac dit que "la haine que l'on donne aux enfants fout tout le monde en l'air". Il y croit, il a vu les dégâts de la haine, il a vu ce que causent les injustices. Il veut rester loin de ce sentiment mais la haine n'est qu'à un pas de l'amour. Deux sentiments incurables sauf que cette haine qui caractérise la rue l'habite depuis toujours car depuis toujours il sait, il

sait qu'il est né au mauvais endroit et qu'il devra travailler deux fois plus. Alors il se dit qu'il vient de loin et que son parcours sera d'autant plus honorable mais sa voix off lui rappelle que ça ne devrait pas être ainsi.

C'est cette même voix off, qui lui fait se demander pourquoi Janson s'intéresse-t-il aux élèves comme lui, au gens de la banlieue, au mec de cité. C'est cette voix off qui lui souffle qu'il n'est qu'une amende honorable, une façon d'embellir la réputation de



Janson. Vous vous dites mais qu'est-ce qu'il est ingrat, mais il ne s'est pas plaint, c'est une pensée comme vous en avez eu et que vous ne voulez pas que les autres sachent. Certes Paris 16ème c'est plus prestigieux que Gennevilliers mais il ne se fait pas d'illusions, il sait que ça n'est qu'une petite mention, il aura toujours le mauvais nom, la mauvaise adresse, la mauvaise couleur de peau. Il ne doit donc rien à Janson, rien à personne, ce qu'il a, il l'a mérité.

Il a hésité avant de venir à Janson.

En fait, il ne sait pas s'il fait le bon choix, il n'aurait jamais cru dire ça un jour mais son collègue lui manque. Les professeurs qui lui tirent les vers du nez aussi, ceux qui l'écoutent se plaindre. Ici, il se sent un peu livré à lui-même, en peu plus qu'à Gennevilliers. Ses amis lui manquent, leurs chemins commencent déjà à se séparer. Quand il veut s'en aller, qu'il en a marre, il repense au city, à ce jour où il a dit aux siens qu'il deviendrait président ou peu importe mais que rien ne l'empêcherait de faire ce qu'il veut. Il repense à cette promesse et il sourit et il se dit que ça n'est pas si mal parce qu'à Janson aussi il a rencontré des personnes formidables. Des gens ni meilleurs que lui ni pires que lui juste différents. C'est pour ça qu'il est venu à Janson, pour rencontrer des gens différents mais la chaleur de la cité lui manque.

Janson est pour lui une sorte d'avant-goût de la vie d'adulte et malgré le fait qu'il aurait aimé vivre ses années de lycée avec ses amis et que c'est toujours possible, il ne partira pas de Janson parce qu'ici aussi il y a des gens géniaux. Et parce qu'il vient de la rue, elle lui a appris à ne jamais abandonner, elle a forgé son caractère et il est fier de ce qu'il est devenu.

Voilà ce qu'il pensait au début de l'année quand ses amis lui manquaient beaucoup trop et qu'il ressentait le besoin de tourner sa colère vers quelqu'un. Il vous donne un petit bout de lui, un petit bout de son histoire pour vous faire penser.

La nouvelle cafétéria, fête ou pas fête ?

Par Ekram Beldjilali 1^{ère} 1L, sondage réalisé avec l'aide de Kathleen Guzman, auprès de 98 lycéens, entre le 6 février et le 15 février 2019.

Photo Nathan Adrai et Louis Schisler, 1^{ère} S7

La nouvelle cafétéria a été le projet du CVL (Conseil Vie Lycéenne) de l'année dernière. Le projet était de renouveler la cafétéria et de vendre des produits beaucoup plus sains. Elle a été refaite cet été et rouverte le 15 octobre 2018. Quels sont ces nouveaux changements et qu'en pensent les Jansonien(ne)s ?

Cette année, la cafétéria est moderne avec des tons gris et blancs, des tables en bois, des fauteuils en cuir et des chaises noires en plastiques. Le personnel est agréable et souriant. Cependant le système de la cafétéria a changé: en effet, les élèves doivent réserver leurs repas au 106 rue de la Pompe avec leurs cartes de cantines, si ils sont demi-pensionnaires, entre 14h jusqu'à 8h. S'ils sont externes, ils doivent acheter une carte pour pouvoir réserver leurs repas ou payer par carte bancaire. La cafétéria est ouverte seulement de 11h30 à 14h00. Les repas sont équilibrés et «bio», composés d'un plat et d'un dessert. L'ancienne salle de repos a été remplacée par 5 distributeurs: 3 distributeurs à café, un à jus d'orange et une autre où l'on vend des gâteaux, de l'eau, des



pommes et des sachets de thé. Les prix varient de 50 cts à 3,00 euros.

Mais que pensent les Jansonien(ne)s de ce changement? 57 élèves ont attribué une note et la moyenne est d'environ 2,5 sur 5. La plupart des élèves pensent que c'est un bon choix mais ils avaient toujours quelque chose de négatif dans leurs avis. Selon eux, l'ancienne cafétéria était meilleure.

LE GRAND SAUT

Qu'est-ce que la 4^e à Janson de Sailly ?

Par Tosca Brun-Toncelli et Maiana Artaud, 5^e2

Que se passe-t-il quand on passe de la 5^{ème} à la 4^{ème} ? Que ressent-on ? Nous allons entrer dans la tête de certains élèves pour comprendre ce qu'ils pensent, ce qu'ils vont peut-être regretter et ce qu'ils espèrent.

Quand on est en 5^{ème} et que l'on va passer en 4^{ème}, on pense qu'il va y avoir beaucoup de changements! On est stressé, on a peur de ce qui va se passer. Mais, en espionnant, des élèves infiltrés dans Janson de Sailly tous les lundis nous ont rapporté qu'à Janson de Sailly la cantine serait

meilleure, d'autres ont révélé que les toilettes seraient plus propres qu'à Eugène Delacroix. Les 5^{ème}-espions pensent qu'à Janson de Sailly les salles de classe sont plus sales mais ce n'est pas vérifié, ils n'ont que des indices... Autre angoisse des futurs 4^{ème}: on se rapprochera encore plus de choses sérieuses comme le BREVET. Les professeurs commencent déjà à nous en parler !

Enfin, les Grands de Delacroix craignent un peu de ne pas se sentir à l'aise, d'être moqués à cause de leur taille, de leur couleur de peau....donc de leur physique. C'est la première chose que les élèves redoutent dans ce "GRAND SAUT" !

Que vas-tu regretter en quittant Eugène Delacroix? « Je vais regretter mes professeurs, les amies, les surveillants qui ont été géniaux avec nous quand on est entré en 6^{ème}! Je crois que je vais aussi regretter le bon état des salles mais surtout, l'ambiance car ici il n'y a que des gens qui ont seulement un an d'écart avec nous et c'est vraiment chouette ! »



La SIC : que le chinois soit avec toi

Par Maïlys Pluvinet, Olivia Jin et Agnès Dayan, 5^{ème}12

Nous sommes en classe de 5^{ème}12, dans la section internationale de chinois. Nous allons vous la présenter

Les élèves...

Il n'y a pas que des Chinois en SIC, il y a aussi des Taïwanais, Cambodgiens, Vietnamiens, Français, Singapouriens, Italiens, Américains, et caetera.

Motivation...

Souvent, nos chers parents ou la famille nous motivent pour entrer en SIC, mais il y a aussi les amis ! Surtout, il y a notre propre foi, il faut croire en soi, persévérer car tous nos efforts sont récompensés !

Classe...

Être en SIC est une vraie chance, nous sommes entourés de camarades qui partagent deux langues communes : le français et bien évidemment le chinois ! Nous sommes aussi souvent très fiers d'être dans cette classe et heureux (sauf pour les contrôles, bien sûr !). C'est aussi un entourage rare et prestigieux et nous nous intégrons très facilement dans cette classe. Les élèves ne l'échangeraient pour rien au monde. Alors, si vous êtes en SIC, profitez-en au maximum ! Nous

passons du temps avec toutes les autres classes de SIC pendant des moments et souvent pendant des fêtes comme le nouvel an chinois, où tout le monde se réunit dans la salle Clermont et fait des représentations comme par exemple des chants, des pièces de théâtre, des scènes de danse, et cetera et tout cela en célébrant le nouvel an chinois avec des mets traditionnels chinois à manger pendant le spectacle !

Cours...

En SIC, on apprend les mêmes

origines. Il s'agit de l'une des langues les plus vieilles encore parlées aujourd'hui, elle a plus de 5 000 ans et comprend aussi plusieurs dialectes tel que le Cantonnais, le Wen, et caetera !

Côtés positifs et négatifs...

En classe SIC nous restons tout le temps ensemble peu importent les matières, c'est-à-dire que personne ne part ou ne s'ajoute pendant les cours, il y a une bonne ambiance, nous sommes tous solidaires et soudés entre nous. Cependant, il y a aussi quelques côtés négatifs : L'emploi du temps est "un peu chargé" et on ne se mélange pas assez avec les autres classes.

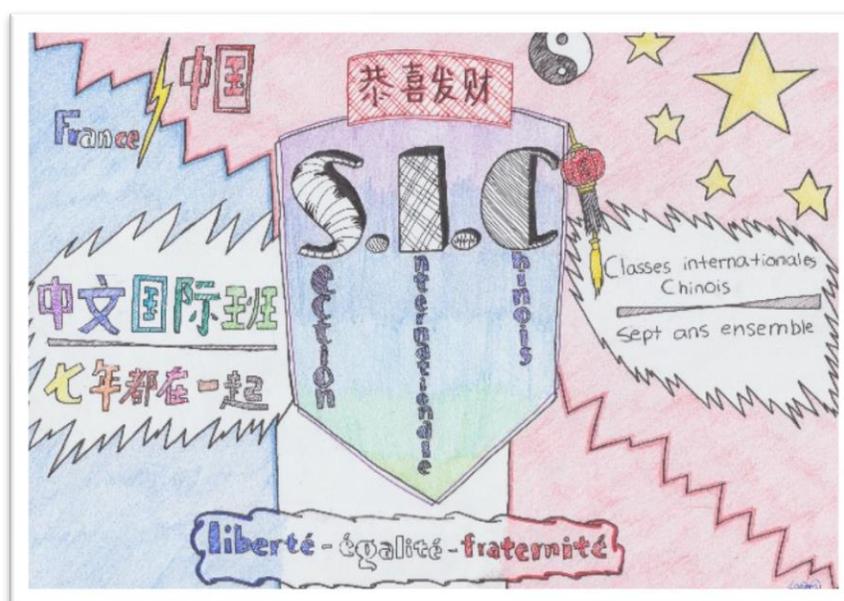
Rejet ?

Parfois, nous subissons des mots, expressions ou même des réactions de rejet. Il est difficile de s'y opposer mais il ne faut jamais se laisser faire ! Dénoncez, parlez-en, discutez-en, et défendez-vous, soyez solidaires

comme nous le faisons !

Pour conclure...

Être en SIC est une chance et il faut s'en rendre compte et en profiter au maximum car il n'y a aucune classe semblable à celle-ci. Nous apprenons énormément de choses intéressantes et si vous avez de la famille ou amie qui voudrait y entrer... motivez les, encouragez-les et faites-leur comprendre la chance et le bonheur d'être en SIC !



matières que les autres classes ...mais on apprend du chinois en plus : le ChiMa (chinois-mathématiques), le ChiLi (le chinois-littérature et cela inclut aussi les poèmes, l'histoire de la Chine, proverbe, texte...) et le Chinois LV2. Ainsi, nous avons 9 heures de plus que les autres mais cela n'est pas dérangeant.

Le chinois n'est pas seulement une langue vivante mais aussi une langue internationale, d'une richesse culturelle unique, c'est aussi des caractères "dessinés" représentant ses

Janson fashion weak ? Perpet' pour les claquettes chaussettes

Par Prune Pham Gia et Emilio Royer, 2e3, photos : 2e3 ; dessin Margot Bréard, TES2.

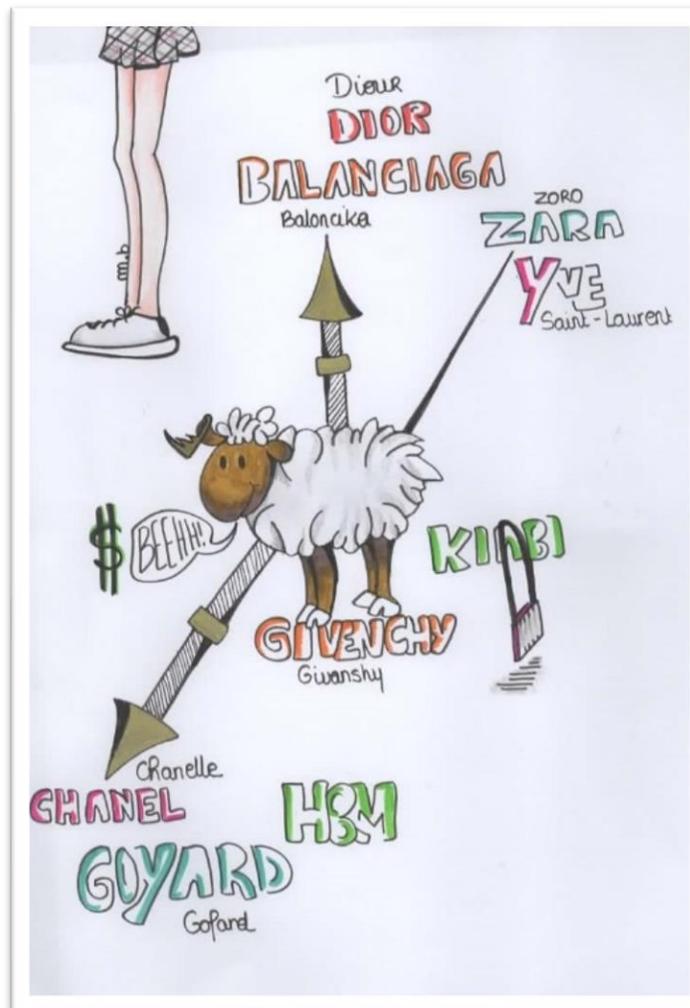
L'effet de groupe est un fondement de notre société, il existe depuis toujours. Même Rabelais à son époque parle des moutons de panurge. Cependant c'est à notre époque que c'est le plus visible avec l'effet de mode et le fait que tout le monde veut les mêmes marques.

EFFET DE MODE

Tu dois te dire que bon toi aussi t'as remarqué ça, mais que t'es pas un mouton, t'es au dessus tout ça et que non, t'es pas un suiveur. Juste, commence par la base : regarde tes pieds. C'est bien des Adidas ou des Nike que tu vois non ? NON ?! Bon mettons que tu portes des Balenciaga, des Alexander McQueen, des Vans ou toute autre chaussures de style, et... je vais te dire quelque chose, ce n'est pas forcément plus original.

Si tu ne portes pas une de ces marques majeures aux pieds tu es donc... un reptilien **#ZUCKERBERG**.

Cependant l'effet de mode ne s'arrête pas juste aux chaussures, nos vêtements sont eux aussi victimes de ses lois (*Pour plus d'infos voir fin de l'article*). Il suffit juste que tu jettes un coup d'œil par la fenêtre de ta classe ou de ta chambre : au lycée comme dans les rues, tout le monde respecte des critères de mode bien précis qui nous mettent dans des boites, qui nous classent par nos âges nos



pensées voir nos moyens.

L'effet de mode peut s'étendre à notre mentalité, dans ce cas là, ça devient tout de suite plus relou car on peut évoquer l'effet de groupe.

EFFET DE GROUPE

Tu dois avoir des amis, non ? Bon si t'en as pas... appelle moi au **07.82.48.89.2...** Bon plus sérieusement, même si t'en as pas **80797697666**, y a toujours deux ou trois personnes sur qui tu peux compter ! Bah moi je vais te parler de ça tu vois, l'effet de groupe.

S'il t'arrive quelques fois de suivre des gens sans même vraiment être d'accord avec eux ou avoir le même avis qu'eux cela signifie que tu es victime de l'effet de groupe. Alors je vais te dire quelque chose ; poses toi deux secondes et demandes toi si tu penses vraiment la même chose, si t'as pas des idées différentes, qui sont propres à toi-même...

Il est courant de voir des gens se sentir plus fort, plus en sécurité, ils se permettent des choses différentes de ce qu'ils auraient pu faire tout seul, là on est dans le bon de cet effet de groupe, mais, jeune padawann, un grand pouvoir implique de grandes responsabilités.

C'est à dire que certes il y'a de bonnes choses mais il faut savoir rester dans le respect d'autrui et ne pas t'en servir pour nuire aux autres. Tu n'as aucun droit de rejeter les autres pour leur goût ou leur apparence. Donc maintenant va donner de l'amour à tout le monde, souris et surtout n'oublie pas de continuer à faire le mec (ou la meuf bien sur) c'est pas grave de toute façon, tout le monde le fait...

Ballades, cinéma

Les murs des Grands Voisins

Par Agnès Dayan, Sandra Yu, Olivia Jin
5e12 ; dessin Yvon Lin, 5e12

Des élèves de 5ème sont allés le jeudi 6 décembre aux Grands Voisins pour visionner le document-film « Poisson d'or, poisson africain ».

Lorsque nous étions aux alentours du bâtiment, nous avons croisé un nombre important de migrants. POURQUOI ? (#Cyprien, excusez nous) Cela est dû au fait que ce bâtiment est un centre d'hébergement.

Qu'est-ce que les Grands Voisins ?

Les Grands Voisins est un bâtiment désaffecté depuis la fin de l'année 2011 puis réutilisé en centre d'hébergement.

Quelles sont ses origines ?

Au début, ce bâtiment était utilisé comme hôpital. Cet hôpital a été fondé en 1638 par Vincent-de-Paul qui donnera son nom à l'hôpital en 1942. Il était nommé autrefois "Hospice des Enfants-Assistés". Celui-ci était comme le dit son nom un hôpital pour les enfants assistés, abandonnés. Il prenait en charge la santé des enfants, notamment d'orthodontie-occlusodontie et de chirurgie, mais aussi une maternité.

Les Grands Voisins nomades ?! Son parcours...

D'abord installé près de la porte Saint-Victor, il est déplacé par la suite au château de Bicêtre, puis à côté de l'enclos Saint-Lazare, enfin situé au n°74 de l'avenue Denfert Rochereau dans le 14e arrondissement.

Qui est Vincent de Paul ?

Vincent de Paul est un prêtre, né à la



ferme de Ranquines près du village du Pouy, qui lutta toute sa vie pour soulager la misère matérielle et morale. A la création de l'hôpital, il fut nommé et mis sous la protection de Saint Vincent de Paul

Et aujourd'hui ?

Les Grands Voisins ont connu 2 saisons/périodes :

- la première saison 2015-2017 : a une surface de 35 000 m² avec 600 personnes hébergées et composé de 250 structures, où 250 associations, startups, artisans et artistes s'y

installent. C'est aussi la première période d'installation dans l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul.

- la deuxième saison 2018-2020 : a une surface de 12 800m² et 100 personnes y sont hébergées et il est composé de 90 structures, des travaux préparatoires pour rénover le quartier Saint Vincent de Paul ont commencé. Leur intention est de cohabiter avec différents groupes sociaux, lutter contre l'exclusion et l'isolement et s'ouvrir sur l'extérieur.

Avec le temps, les Grands Voisins se transforment et ont de nouvelles activités comme des activités de rencontres, de constructions originales et de belles histoires... Pendant ces années, des valeurs de générosité et de solidarité sont échangées ! Dans ce bâtiment, nous pouvons voir de nombreux ateliers-

boutiques où on y trouve des bijoux, des plantes... Des restaurants comme La lingerie (autrefois une lingerie mais devenue aujourd'hui un restaurant), Chez Ghada et l'Oratoire... Le Trocshop... La Ressourcerie (une boutique-atelier où l'on trie les matériaux)... La Coopérative de Bien Être... Des logements...Et la salle Pouponnière où nous avons pu regarder "Poisson d'or, Poisson africain" (une grande salle de conférence, cinéma).

Aux Grands Voisins, nous pouvons pratiquer de nombreuses activités comme des visites guidées, des banyas (bain à vapeur russe), des ateliers créatifs, de bien être, des jeux.... Il y a aussi un marché là-bas !

Les Grands Voisins

Ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul
74, avenue Denfert-Rochereau3
75014 Paris

Métro lignes 4 et 6 : Station
Denfert Rochereau à 6 min à pied

<https://lesgrandsvoisins.org/>

Poisson d'or, poisson africain

Par Ambre Verstraete et Chloé Yana. 5^{ème} 1

Le documentaire « Poisson d'or Poisson Africain » parle de la pêche, dans le Sud du Sénégal en Casamance. Il nous montre l'univers du port de Kafoutine où, si le travail est difficile, il permet à des milliers de personnes venues de tout le Sénégal mais aussi de Guinée, de Côte d'Ivoire, du Mali..., de nourrir leur famille. La pauvreté règne. Le poisson le plus pêché est la sardine.

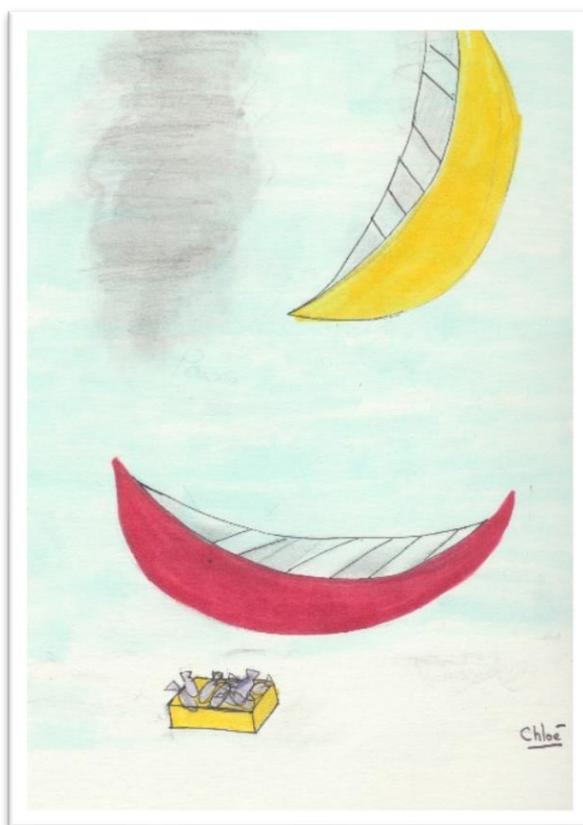
Dans un premier temps, nous voyons les pêcheurs se plaindre en chantant

car ils doivent aller pêcher de plus en plus loin. Cette pêche leur permet de nourrir la totalité du village, mais aussi une grande partie du Sénégal, et même d'autres pays d'Afrique. C'est un métier très dur. Il est plus facile de s'en sortir si l'on est jeune et fort. Seuls les capitaines des navires arrivent à avoir une vie aisée. Ils ont des habits neufs et parfois ont leur propre maison.

Ils pourront ainsi être vendus au marché. C'est un travail dangereux car la fumée émanée par les bois brûlés est très toxique. Les fours sont installés dans des sortes de cabane. Les pêcheurs, porteurs, mareyeuses, employés des fumoirs, livreurs de bois, transporteurs s'y côtoient et arrivent à travailler ensemble malgré leur nationalité différente.

Malheureusement, des pays telle que la Chine, arrivent avec de gros capitaux et construisent des usines qui vont prendre le travail des pêcheurs. Des milliers de familles africaines risquent de mourir de faim.

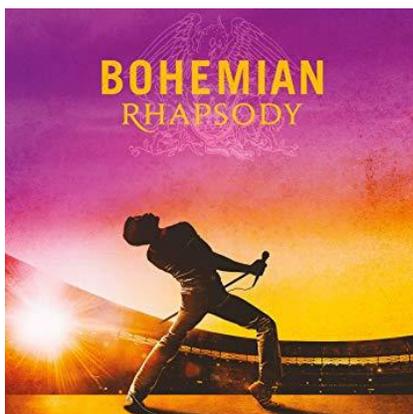
Nous avons beaucoup aimé le film car nous avons découvert un monde que nous ne connaissons pas du tout. Nous avons appris qu'en Afrique, la vie était différente de la nôtre. Leur objectif n'est pas d'être à la mode, de savoir où passer leurs vacances, ou quels mangas vont-ils lire, mais de survivre grâce à la pêche.



Une fois les poissons ramenés au port, c'est au tour des femmes de s'en occuper. Elles les mettent dans de la cendre chaude qui permet aux poissons de fumer et de se conserver.

Bohemian Rhapsody

Par Pénélope Bonneau-Ruis, 1^{ère} L



Bohemian Rhapsody retrace le parcours du groupe Queen et de son flamboyant chanteur, Freddie Mercury depuis sa formation en 1970 jusqu'à leur mythique et inégalée prestation au Live Aid du Wembley Stadium en 1985. Bohemian Rhapsody a été plutôt mal accueilli par la critique mais est un immense succès et a conquis le public. Pour citer Brian May : « Depuis nos débuts, chacun de nos albums a toujours été descendu par la critique. Le public, lui, nous a toujours soutenus et suivis. Rien ne change ! » Et ça, mesdames et messieurs, c'est ce qu'on appelle un coup de grâce !

Le film narre les tribulations de Queen, depuis la rencontre de Brian May, Roger Taylor, John Deacon et Freddie Mercury jusqu'au Live Aid de 1985. L'osmose créatrice de ses quatre membres aboutira au groupe de rock le plus éclectique et touche-à-tout de sa génération. Si Freddie Mercury a souvent, par son charisme et son aura, fait de l'ombre à ses acolytes, chacun d'eux est l'auteur de plusieurs tubes planétaires, comme certaines scènes du film l'illustrent : Brian May pour *We Will Rock You*, John Deacon pour *Another One Bites The Dust*, etc.

Bohemian Rhapsody est un film émouvant, parfois amusant, parfois triste mais toujours enthousiasmant. Il est une opportunité de découvrir ou de redécouvrir l'univers de Queen.

Seule ombre au tableau, le scénario ne suit pas tout-à-fait la chronologie véritable des événements. C'est d'ailleurs l'une des critiques la plus exprimée. C'est évidemment une facilité cinématographique qui peut frustrer les fans originels. Qu'importe ! L'importance de ce film ne se trouve pas dans le scénario mais dans la musique, l'ambiance, voire la nostalgie pour certains. Retrouver et entendre Queen à plein volume dans une salle de cinéma, regarder les incroyables performances scéniques de Freddie entouré de Brian, Roger et John vaut tous les raccourcis historiques !

Les performances des acteurs sont impressionnantes, que ce soit dans la gestuelle de Rami Malek, les moues de Joe Mazzello (John Deacon), les emportements excessifs de Ben Hardy (Roger Taylor) ou tout le personnage chevelu de Gwilym Lee (Brian May). Par ailleurs, Brian May et Roger Taylor (les vrais !), qui sont les producteurs exécutifs du film et à l'origine du projet depuis une dizaine d'année, ont été présents durant la quasi-totalité du tournage. Ils ont également participé aux répétitions.

« Un peuple et son roi » : un film révolutionnaire.

Par Amaury Rynine, 4^{ème} 2



Comment présenter la Révolution française ? Ce film l'aborde sous l'angle du peuple. A travers ses yeux, ceux du peuple de Paris, des artisans, des femmes, des paysans se déroulent les événements de la Grande révolution. C'est un très bon film historique. De la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, à la mort de Louis XVI, le 21 janvier 1793, les événements révolutionnaires sont passés en revue. On comprend comment le peuple est devenu révolutionnaire, comment il a participé aux journées révolutionnaires et comment cet événement a changé jusqu'au moindre détail la vie quotidienne. Ce n'est pas un film sur les grands personnages de la Révolution française mais sur les petits qui ont fait qu'elle a eu lieu. Je vous le conseille vivement.

Horoscope

Par Alexandre Jardin 1ère L, dessins par Victoria Berisot 1ère L

2^{nde} - Réforme du lycée : Pour l'année prochaine, les maths, 6heures ou 0, c'est votre choix !

1^{ère} Ssi - Bulletins : Les planètes Maths et SI s'alignent sur vos résultats en avril, attendez-vous à une bonne fortune.

1^{ère} Ssvt - Evaluations : D'après la position des astres, un de vos professeurs vous prépare un contrôle surprise.

1^{ère} ES - En direct de la bourse de Janson : "Le CAC40 chute de 2 points", vous avez 4h.

1^{ère} L - TPE : Qui a commencé son TPE ici ? Le temps passe vite, le Pôle Emploi vous appelle.

1^{ère} STi2d - Travail : 8h06, cours d'histoire : « Vous êtes en retard ! ». Révisez les conjugaisons espagnoles, conseil d'ami.

TSsi - Concours : Préparez bien vos concours. Janson compte sur vous !

TSsvt - Baccalauréat : Vous regretterez de ne pas avoir fait L, mais gardez l'espoir, tout va bien se passer.

TES - En direct de la bourse de Janson : Votre trimestre dépendra du cours des actions, attention si elles chutent, la bulle Internet revient.

TL - Philosophie :

Selon Diderot,
La philo vous montera au cerveau.

TSTi2D - Attention a votre oral, c'est coef 12. Bonne chance.



Janson Hebdo Numéro 5

Lycée Janson de Sailly

106, rue de la Pompe

75116 Paris

Ont participé à l'élaboration de ce numéro les classes de

Cinquièmes 1, 2, 10, 12

Quatrième 2

Troisième 11

Seconde 3

Premières L, S 7

Terminale ES2

Directeur de la publication

Monsieur Sorin, Proviseur de la Cité Scolaire

Coordination du numéro, maquette

Madame Chave-Mahir (professeur d'Histoire Géographie)

Contact : chavemahir.janson@gmail.com pour les professeurs et les élèves qui souhaitent rejoindre le projet.

Professeurs associés au projet

Monsieur Chaumet (professeur d'Histoire Géographie),

Madame Corbière (professeur d'Allemand),

Madame Guillen (professeur d'Histoire Géographie),

Madame Malaisé (professeur d'Histoire Géographie)

Avec le soutien des professeurs documentalistes

Mesdames Liagre et Legendre, Monsieur Lahbairi

Avec l'aimable financement de l'ASEJ (Association socio-éducative de Janson).

Journal gratuit, annuel, paraissant au printemps et diffusé à mille exemplaires dans la Cité Scolaire.